

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
X.⊙V.ⱭX | ⱭC:ⱭV.ⱭX CⱭC:Q | XεXε :X:X
X.Ɑ:Ɑ.ⱭX | +⊙:ⱭⱭⱭⱭⱭⱭ V X:XⱭ.ⱭⱭ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERE DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes
FILIERE : Langue et Culture Amazighes
SPECIALITE : Dialectologie amazighe

Titre

ETUDE GEOLINGUISTIQUE DU CHAMP LEXICAL DES
UNITES DE MESURES EN BERBERE. APPROCHE INTER
DIALECTALE ET INTRA DIALECTALE

Présenté par :

KHELIF Thanina

Encadré par :

BOUKHERROUF Ramdane

Jury de soutenance :

SABRI Malika

MCA

UMMTO

Présidente

BOUKHERROUF Ramdane

MCA

UMMTO

Encadreur

KIRECHE Ouerdya

MAA

UMMTO

Examinatrice

Promotion : 2016-2017



Remerciements

Nous tenons à témoigner notre gratitude envers monsieur Boukherrouf grâce à qui nous avons réalisé ce modeste travail. Nous le remercions pour avoir accepté d'encadrer ce travail, pour ces précieux conseils et orientations. Nous remercions également ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mes parents et toute la famille

A tous mes amis

A tous les militants de la cause identitaires amazighe

Sigles et abréviations :

[] Transcription phonétique

→ A comme résultat

« » Citation

Fem Féminin

Masc Masculin

EOC Extrême occidental

OC Occidental

EOR Extrême oriental

OR Oriental

Introduction

Introduction :

Les chercheurs berbérisants s'accordent à dire que le berbère, langue occupant le territoire immense de l'Afrique du nord, se présente actuellement sous forme de dialectes et de parlers locaux caractérisés par des spécificités linguistiques régionales. Comme le montre Kamal Nait-Zerrad :

« Les berbérisants regroupent les parlers berbères en variétés régionales ou aires dialectales – comme le chleuh, le kabyle, le chaoui, le touareg, le rifain, etc. – à l'intérieur desquelles l'intercompréhension est normalement assurée. Ces grands ensembles sont eux mêmes constitués de sous-variétés – représentées chacune par une confédération, une tribu ou un groupe de villages – possédant des particularités spécifiques. Celles-ci ne sont pas seulement restreintes au vocabulaire mais touchent également la phonétique et la morphosyntaxe ». (2004b : 4067)

Pour mettre en exergue les variations régionales locales des différents niveaux linguistiques caractérisant les différentes variétés et les sous-variétés, les recherches linguistiques se sont évoluées dans une perspective dialectologique ou de géographie linguistique. Comme le signale Salem Chaker :

« La géographie linguistique est cette branche de la dialectologie qui s'occupe de localiser les uns par les autres les variations linguistique au sein d'une aire linguistique déterminée et les cartographie » (1998 :3).

Dans le domaine berbère les études de dialectologie et de géographie linguistique ont été débutées par René Basset (1897) portant sur les dialectes du Rif. André Basset, en sillonnant le territoire des différents parlers berbère, a pu étendre et développer la discipline en question avec ses nombreuses publications : *Géographie linguistique de la Kabylie* (1929) d *Atlas linguistiques des parlers berbères (Algérie du nord)* (1936/1939) portant sur les animaux domestiques (1933,1948) traitent du sud de Maroc (1942) sans oublier les différents papiers publiés dans *Articles de dialectologie berbères* (1959). Lionel Galand a continué dans la même lignée en publiant en (1983) *la phonétique en dialectologie berbère* (1953), *Géographie linguistique dans la région d'Imi n-Tanout (Grand Atlas marocain)*.

Ces études sont caractérisées par une nouvelle étape, et ce avec l'intégration des chercheurs berbérisants autochtones dans cette perspective. Khelaf Madoui (1995, 1996) a traité les parlers de la région de Bougie dans son travail, intitulé : *Etudes de géographie*

linguistique en petite-Kabylie, Kamal Nait-Zerrad (2004a, 2004b), a publié deux travaux : *Linguistique berbère et applications* et *Kabylie*, et *Dialectologie*, Lafkioui (2007) sur les parlers du Rif *Atlas des variétés berbères du Rif*. Seidh Chalah (2013), a étudié la variation géographique dans la Wilaya de Tizi-Ouzou *corpus (linguistique) et cartographie : l'interprétation de certains phénomènes de variation régionale (à «Tizi-Ouzou»)*. Bilal Byamout (2014) a analysé la variation linguistique des ustensiles de cuisine dans la wilaya de Béjaia *La variation lexicale des ustensiles de cuisine dans la wilaya de Bejaia*, et Salah Bayou (2014), la variation linguistique de l'extrême ouest de la Kabylie *Variation lexicale en extrême ouest de Kabylie ; approche géolinguistique*. Malek Boudjellal (2015), sur les parler de Chaouia *Contribution à la géographie linguistique du berbère chaouiia*. Hassani Said (2015) de son côté a étudié la variation linguistique des plantes *Base de données kabyles : Corpus, données et exploitation*. Ramdane Boukherrouf et Noura Tiziri (2015), une étude géolinguistique d'une base de données des corpus kabyles *Base de données kabyles : collectes de données et applications. Synchronisation texte / son*. Sans oublier du nombreux mémoires de *Master* dialectologie, soutenus au département de langue et culture amazighes de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, durant les années universitaires 2014-2015, 2015-2016 et 2016-2017.

Notre travail vient comme un prolongement des travaux cités ci-dessus en essayant de mener une étude géolinguistique du champ lexical des unités de mesure intra et interdialectales.

1- Choix et objectif du travail

Noter choix en faveur de ce thème est motivé par l'absence, d'une part des travaux ayant trait au champ lexical des unités de mesure, d'autre part, l'absence presque exclusive, de l'usage et de la fonctionnalité des unités de mesure dans les mesures modernes.

Notre travail vise à atteindre deux objectifs primordiaux. Le premier consiste à revivifier les unités de mesure dans l'usage moderne et le second consiste à mettre en exergue les degrés de convergence et de divergence du champ lexical en questions dans les variétés du domaine berbère.

2- La problématique :

La langue amazighe se présente actuellement sous forme d'un ensemble de dialectes, « *la langue berbère se présente de nos jours sous forme d'un nombre très élevé de parlers répartie sur un territoire immense et souvent séparé les un des autre une grande distance* » (Salem Chaker 1991 :11).

Cela montre l'importance des études du lexique et des études comparatives intra dialectales. Pour notre part nous avons pensé de faire une étude géolinguistique du champ lexical des unités de mesure en berbère, notamment dans Kabylie. Nous essayerons dans le premier lieu de mettre en exergue le degré et les niveaux de la variation des données recueillies. Dans le second lieu, nous essayerons de proposer une classification des différents parlers étudiés sur la base des résultats dégagés dans le premier point. En somme, nous tenterons de répondre à une question centrale ou se présente la variation sémantique et phonétique des unités de mesure en Kabylie ?

Par ailleurs, après avoir répondu à la première question, nous tenterons de replacer les faits dans les autres dialectes berbères en essayant d'étudier la variation sur le palan phonétique et lexical.

3-L'hypothèse :

Pour mener à bien notre travail, nous pensons que la variation des unités de mesure serait d'ordres phonétique et lexical. En effet, les degrés de variation des unités de mesure en berbère seraient expliqués par des modalités des changements phonétiques et des variations lexicales.

4-Approche théorique et méthodologique

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la géographie linguistique, il vient comme fruit et prolongement des travaux de géographie linguistique du domaine berbère. Pour le choix des points d'enquête, nous ferons appel au travail de Kamal de Nait Zerrad (2004b) qui proposé de diviser la Kabylie en quatre grand groupes (l'extrême ouest, ouest, oriental et extrême oriental), division qui reflète parfaitement les frontières culturelles des différentes tribus de la Kabylie. Cependant, comme Nait Zerrad, n'a pas mentionné dans son travail les parlers du nord, nous avons prolongé les frontières jusqu'au littoral.

En somme, comme repère, du choix des points d'enquête, nous avons essayé de les prendre dans les quatre territoires dégagés par Nait-Zerrad.

Concernant l'analyse des données, nous avons fait recours choix méthodologique d'André Basset (1929) qui consistait à mettre en exergue les nuances phonétiques et sémantique dans les différentes variétés de la Kabylie avant de les replacer dans les faits berbères ou les autres dialectes.

Notre étude est faite à base d'un corpus qui a été recueilli dans 16 régions de la Kabylie. Pour ce que est du recueil des données, nous avons opté pour des entretiens directifs et semi-directifs, et ce pour nous permettre d'orienter l'informateur à notre objectif, objectif qui consiste à recueillir des données à analyser.

5-Définition de quelques Concepts :

Avant d'entamer le premier chapitre, nous allons définir quelques concepts clés et objets d'études.

Enquête : dans la linguistique en générale l'enquête joue un rôle important surtout dans le domaine de la dialectologie « *l'enquête linguistique est la collecte des informations sur les productions d'une communauté linguistique* ». (Jean Dubois : 1994 :182)

La variation : chaque communauté a un langage particulier, la variation est la déférence de la prononciation des mots d'un parler à un autre, d'un individu à un autre, « *les membres d'une communauté linguistique ne parlent pas d'une façon identique (...) aucune communauté linguistique n'est homogène (...) l'absolue identique des systèmes est l'exception* ». (André Martinet 1997 :5)

« *On appelle variation le phénomène par lequel dans la pratique courante, une langue déterminée n'est jamais à une époque dans un autre lieu, dans un autre groupe social* », (Jean Dubois 1994 :504) pour Saussure c'est le facteur de temps qui explique la diversité géographique, par contre Martinet voit que : c'est la réduction des contacts entre les locuteurs qui est à l'origine de la variation.

Selon Pierre Bourdieu, la variation a un caractère symbolique, sa fonction de « *tout un ensemble de différence des points de la sociolinguistique* » (1994 :300)

La géographie linguistique : « *la partie de la dialectologie qui s'occupe de localiser les unes par rapport aux autres, les variations des langues s'appelle le plus souvent géographie linguistique. Elle est une certaine manière issue de la grammaire comparée* ». (Jean Dubois 1994 :218)

L'unité du mesure : « *mesurer en général se dit de ce qu'il est possible de mesurer avec des mesures quelconque, de longueur ou de capacité, par extension, du blé , de la farine du beur fondu, de l'eau, des étoffes, du terrain, etc., quel que soit le procédé de mesurage employé. Par extension, « acheter à la mesure (une chose se mesurant avec une mesure de longueur ou de capacité)* ». (M. Gast 2005 :04).

Le lexique : selon M.F Morttureux, le lexique « *c'est l'ensemble des lexèmes d'une langue, il est considéré aussi comme l'ensemble des lexèmes d'une langue et des règles et leur fonctionnement* ». (1979 :189). C'est aussi les unités qui forment un vocabulaire d'un groupe d'individus et leurs activités, Dubois « *comme terme linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur etc. a ce titre, lexique entre dans divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagé* ». (1994 :189)

6-Organisation du travail

Pour nous permettre de répondre progressivement à notre problématique, nous avons structuré notre travail en deux chapitres principaux :

Comme la géographie linguistique se base sur le travail du terrain et la représentation cartographique, nous avons choisi de consacrer un chapitre entier à la présentation du terrain d'enquête, à l'établissement des données et à la représentation cartographique à l'aide de l'outil informatique QGIS.

Le second chapitre est réservé au traitement géolinguistique des données recueillies qui sont présentées dans le premier chapitre.

Premier chapitre

Recueil et établissement du corpus

Introduction :

Plusieurs études ont été réalisées sur la dialectologie et la géolinguistique berbère en général et kabyle en particulier, ces travaux restent des matériaux théoriques pour d'autres recherches dans le domaine amazigh.

Dans notre travail nous essaierons de réaliser un petit atlas linguistique sur le champ lexical des unités de mesures. Nous avons pris comme support d'enquête BASSET André, le premier berbérisant qui a réalisé des atlas linguistiques en berbère « *c'est avec A. Basset au début vingtième siècle que la géographie linguistique berbère a connu un véritable essor dans la mesure où des études plus approfondies et développées ont été menées dans différentes aires d'Afrique du Nord* ». (Mena Lafkioui, 2007 :11).

André Baset a adopté sa propre division de la Kabylie pour choisir les points d'enquêtes, il s'est basé essentiellement sur la division administrative, la commune et ses subdivisions, les douars. Il a pris une moyenne d'un informateur par 3000 habitants. Nous citons ces travaux :

« *Etudes de géographie linguistique en Kabylie: I. sur quelques termes berbères concernant le corps humain, 1929* ».

Par contre Kamal Nait-Zerrad dans son étude sur la dialectologie kabyle (Kabylie : Dialectologie) adopté la division culturelle, sachant que cette division est établie à partir l'organisation socio-traditionnelle c'est-à-dire, un ensemble de famille représente un village, plusieurs village forme une tribu et plusieurs tribus une confédération.

« *La partie extrême occidentale: Tizi Ghennif, Draa El Mizan, Boghni.*

La partie occidentale: Ait Menguellt, Ait Yiraten, Ait Aissi, Ait Yanni.

La partie orientale: or-ouest (At Mlikeche, At Abbas) or-centre (At Aidel, At Khiar) or-est (At Slimane...).

La partie extrême orientale: Aokas, Melbou, At Smail...». «(2004 :4069)

Notre étude est faite à base d'un corpus qui a été recueilli dans 16 régions de la Kabylie. Le choix de ces régions n'est pas fait au hasard, mais c'est une suite à la division de Nait-Zerrad avec l'ajout de quelques régions de la Kabylie maritime.

Les régions sont classées comme suit :

EOX: Tizi Ghennif, Draa El Mizan, Afir, Dellys

OX: Ait Yiraten, Ait Yanni, Iflissen, Makouda.

OR: Adekkar, At Mlikech, Azeffoun, Aghrib.

EOR: Kendira, Kherrata, Aokas, Souk El Ténine.

Pour procéder au recueil de notre corpus qui concerne le champ lexical des unités de mesures en berbère, nous avons opté pour une technique de recueil oral à l'aide d'un questionnaire ainsi qu'une série d'enquête été faite dans ces différentes régions.

I.1. Méthode utilisée pour explorer le terrain :

Notre enquête de terrains s'est commencée au mois d'Avril 2017. Nous avons séjourné successivement dans de différentes régions choisies, commençant par Afir (Boumerdès) jusqu'à Kherrata (Béjaia) où nous avons entendus une trentaine d'informateurs dans les deux sexes (homme et femme) dans les différents âges. Pour éviter les redondances, nous avons pris deux régions dans chaque air linguistique afin d'élaborer une carte pour chaque unité dans le lexique des unités de mesure recueillies, chaque carte comporte tous les points d'enquêtes étudiés avec les différentes variations.

Autrement dit, après avoir vérifié les données de notre enquête, nous sommes déplacés vers les points de recherche visés dans le but de recueillir le maximum de champ d'unités de mesures dans chaque région. Notre entretien porte une série de questions qui nous a permis d'avoir des réponses fiables, et d'avoir des enregistrements sur le lexique des unités de mesure en Kabylie, pour pouvoir faire une comparaison entre les parlers choisis.

« L'entretien permet d'étudier les faits dont la parole est le vecteur principal (étude d'actions passées de savoirs sociaux, des systèmes de valeur et des normes...) ou encore d'étudier de parole lui-même (analyse de structures discursive, des phénomènes de persuasion, argumentation, implication)... ». (A. Blanchet. 1991 :09)

La méthode d'enquête est toujours liée au thème choisi. Les questions rédigées dans notre entretien sont en relation avec notre sujet d'étude dans un langage simple cela pour faciliter la compréhension aux informateurs que nous avons interrogés. Le choix de nos enquêtés n'est pas un fait du hasard mais il est dicté par leur relation et l'usage avec notre objet d'étude, *« L'entretien et l'observation sollicitent alors des individus qui ont une connaissance pratique du monde et qui investissent cette connaissance pratique dans leurs activités ordinaires ».* (Bourdieu. 1952 :18)

I.2. Documentation utilisée dans l'analyse inter dialectale :

Après avoir terminé l'enquête de terrain, nous avons entamé quelques lectures et recherches bibliographiques, ce qui nous a permis d'aborder notre objet d'étude avec plus de sérénité et lucidité afin d'appuyer nos arguments. Nous pouvons citer, entre autres, nos premières lectures qui se sont portées sur des ouvrages et des dictionnaires, comme : P.G. Huyghe, *Dictionnaire Français-chaouia (1906)*. Ainsi que celui de TAINÉ Catherine – CHEIKH, *Dictionnaire*

français-zénaga (berbère de Mauritanie), (1997), S. CID Kaoui, *Dictionnaire français-tachelhit et tamaziyt*, (1907) CORTADE Jean-Marie, *lexique français-touareg (dialecte de l'Ahaggar)*, (1967). Pareillement nous avons utilisés l'ouvrage théorique de LAFKOUI Mena, *atlas linguistique des variétés berbères du Rif*, (2007). ce si dans le but d'approfondir nos connaissances dans le domaine de la géographie linguistique.

I.3. Les difficultés de recherche :

L'une des difficultés majeures que nous avons rencontrées toute au long de l'enquête de terrain, est l'incapacité de faire des entretiens dans les régions arabophones notamment Dylles (Boumerdès).

I.4. Points d'enquête et informateurs :

I.4.1. La partie orientale :

Dans la cette partie nous avons choisi quatre (4) régions Adekkar, At Mlikec, et Azeffoun, Aghrib dans la Kabylie maritime.

I.4.1.1-Aghrib :

Pour arriver à recueillir des donner fiables sur le champ lexical des unités de mesure nous somme déplacé vers le village Adrar Nait Qdiaa dans la commune d'Aghrib dans l'Arch Ait Jennad, cette dernière située à 40km au nord-est de Tizi-Ouzou, à 20km au sud-est d'Azeffoun et à 13km au nord-ouest d'Azazga. Elle est d'une latitude de 36.821158 et une longitude de 4.346237.

Cette commune située dans la Kabylie maritime, elle est composée de 21 villages, et délimitée par :

Au Nord par la commune d'Azeffoun.

A l'Est par la commune d'Akkerrou.

Au Sud-est par la commune d'Azazga.

Au Sud-ouest par la commune de Freha.

A l'Ouest par la commune de Timizart.

Au Nord-ouest par la commune d'Iflissen

A l'aide d'un dictaphone Samsung nous avons enregistré les propos de deux informateurs :

Said Dardar : est né en 1947 d'origine du village Adrar, arch nat jennad, il habite toujours dans le même village, il est trilingue il parle bien les trois langues du pays (le français, le kabyle et l'arabe), nous avons enregistré ses propos dans 9min47.

Sadia Ouakouak : elle est une femme au foyer, née en 1959 habite à Adrar, elle est d'origine de même aârch (At Jennad). Elle est monolingue elle ne parle que le kabyle, elle s'intéresse aux activités agricoles. Nous avons enregistré ses propos dans 7min56.

I.4.1.2.Azeffoun :

Située à 70 km au nord de Tizi Ouzou et à 95 km à l'ouest de Béjaïa. Sa superficie est de 126.66 km², avec une population de 16847 habitants avec 53 localités. Elle est d'une latitude de 36.889531 et une longitude de 4.424015.

La commune d'Azeffoun est desservie par plusieurs routes nationales :

Route nationale 24 : route de Béjaïa.

Route nationales 73 : route de Freha

Elle Est délimitée par :

Au Nord par la Mer Méditerranée.

A l'Est par la commune d'Aït Chafâa.

A l'Ouest par la commune d'Iflissen.

Au Sud par les communes d'Akerrou et Aghribs.

Pour bien mener à notre recherche, nous somme déplacé vers la commune d'Azeffoun et à l'aide d'un dictaphone Samsung nous avons enregistré les propos de deux informateurs.

Hadj Moh Lhoucin : Né en 1941 à Ait Ouaisa, Azeffoun, est un jardinier et agriculteur, il est trilingue il parle le kabyle, le français et l'arabe. Nous avons enregistré ses propos dans 10min57

Ali Djani : est un agriculteur, il a une huilerie, agé de 75 ans, habite à Taguemount il parle uniquement le kabyle. Nous avons enregistré ses propos dans 5minutes.

I.4.1.3-Adekkar :

Est une commune de la wilaya de Bejaïa, située au nord-ouest de la wilaya. Elle est d'une latitude de 36.694210 et une longitude de 4.669073.

Elle est délimitée par :

Au Nord et au nord-est par la commune de Bni Ksila.

Au Nord-ouest par la commune de zekri (tizi ouzou)

A l'Est par la commune de Taourirt Ighil.

A l'Ouest par la commune de yakouren (tizi ouzou).

Au Sud par la commune d'Akfadou.

Au Sud-est par la commune de Tifra.

Au Sud-ouest par la commune d'Idjeur (tizi ouzou).

Nous somme déplacé vers la commune d'Adekar et a l'aide d'un dictaphone Samsung nous avons enregistré les propos de deux informateurs pendant 12 minutes :

Mohand Tahar : dda Mohand né en 1956 dans le village Tighzert, est un commerçant. Il parle le kabyle, le français et l'arabe. Nous avons enregistré ses propos dans 5 minutes.

Said Alitoum : né en 1968 dans le village M'Zoulem dans la commune d'Adekar, il est dans le domaine d'agriculture, il est monolingue il ne parle que la langue kabyle. Nous avons enregistré ses propos dans 9min23.

I.4.1.4-Ait Mlikech:

Est une commune de la wilaya de béjaïa, elle est située dans Monts Bibans avec une superficie de 195.37 km². Cette commune est la plus étendue de toute la région kabyle. Elle d'une latitude de 36.446375 et une longitude de 4.414019. La commune d'Ighil Ali comporte 13 villages, elle partage ces limites avec :

Au Nord par la commune d'Ait Rzin.

Au Nord-est par la commune Tamokra.

Au Nord-ouest par la commune Boudjellil.

A l'Est la commune de Djaafra (Bordj Bou Arreridj)

A l'Ouest la commune de Boudjellil.

Au Sud et au sud-est par la commune de Teniet En Nasr (Bordj Bou Arreridj).

Au Sud-ouest par la commune d'Ouled Sidi Brahim (Bordj Bou Arreridj).

A l'aide d'un dictaphone samsung nous avons enregistré dans 20 minutes les propos de Nna Ounissa, qui est une femme de 81 ans, femme au foyer, elle s'intéresse à l'agriculture, elle est monolingue elle parle seulement le kabyle.

I.4.2.La partie extrême orientale :

I.4.2.1. Kherrata :

C'est une commune de la wilaya de Béjaïa, située à 60 km de chef-lieu, elle a une superficie de 97.30 km² avec une population de 350777 habitants (2008), et une densité de 361 hab/km², elle d'une latitude de 36.493151 et une longitude de 5.258058. Elle partage ces

Au nord avec la commune de Taskriout.

Au nord-est avec la commune de Darguina.

Au nord-ouest avec les communes de Taskriout et Draâ El Kaïd.

A l'est avec la commune d'Oued El Barad (Sétif).

A l'ouest avec la commune de Draâ El Kaïd.

Au sud la commune de Draâ El Kaïd.

Au sud-est Tizi N'Bechar (Sétif).

Au sud-ouest la commune de Draâ El Kaïd.

A l'aide d'un dictaphone Samsung nous avons enregistré les propos de Nna Thassadit qui est une femme au foyer, âgé de 72 ans d'origine de Afra.

I.4.2.2-Kendira:

1.1. Est une commune de la wilaya de Béjaïa, elle compte 5364 habitants depuis le dernier recensement de la population. La densité de population est de 118 hab/km² dans une superficie de 45.56 km². Située à 945 mètres d'altitude. Latitude : 36.540408, longitude : 5.026820. Elle partage ces limites avec :

Au nord la commune d'Amizour.

Au nord-est la commune Boukhelifa.

Au nord-ouest la commune de Barbacha.

A l'est la commune de Bazer Sakhra (Sétif).

A l'ouest la commune de barbacha.

Au sud la commune de Bousselam (Sétif).

Au sud-est les communes de Bazer Sakhra et Bousselam.

Au sud-ouest les communes de Barbacha et Bousselam.

Pour bien effectuer notre recherche sur le champ lexicale les unités des mesures nous sommes déplacés à Kendira pour enregistrer les propos de Mr MOUSSOUNI Ali âgé de 78 ans, est un agriculteur dans la région.

I.4.2.3.Aokas :

Est une commune de la wilaya de Béjaïa, elle est située sur le littoral méditerranéen, à l'est de Béjaïa. La commune comptait 15989 habitants en 2008 avec la densité de 576 hab/km² dans la superficie de 27.87 km². Latitude : 36.636953, longitude : 5.244062. Elle partage ces limites avec :

Au nord et au nord-est la Mer Méditerranée.

Au nord-ouest la commune de Tichy.

A l'est la commune de Souk El Ténine.

A l'ouest la commune de Tizi N'Berber.

Au sud la commune de Taskriout.

Au sud-est les communes Souk El Ténine et Taskriout.

Au sud-ouest les communes de Taskriout et Tizi N'Berber.

Pour bien effectuer notre recherche sur le champ lexicale des unités des mesures nous sommes déplacé à Aokas et à l'aide d'un dictaphone SAMSUNG nous avons enregistré dans 14min58 les propos de Mr ZIZI Ali âgé de 58 ans, il est un enseignant au primaire.

I.4.2.4. Souk El Thénine :

Est une commune de la wilaya de Béjaïa située à 35 km à l'est de la ville de Béjaïa, à 60 km à l'ouest de la ville de Jijel, installée au débouché de l'oued Agrioum sur le littoral, la commune comptait 14660 habitants dans une densité de 703hab/km² avec une superficie de 20.86 km². Latitude : 36.525652, Longitude : 5.336021. Elle partage ses limites avec :

Au nord la Mer Méditerranée.

A l'est la commune de Melbou.

A l'ouest la commune d'Aokas.

Au sud les communes de Taskriout et Darguina.

Pour bien effectuer notre recherche sur le champ lexicale des unités des mesures nous sommes déplacé à Souk El Thénin et à l'aide d'un dictaphone SAMSUNG nous avons enregistré dans 07min58 les propos de Mr L. Blaid âgé de 63 ans, il est un commerçant.

I.4.3.La partie occidentale :

Dans cette partie nous avons choisis quatre régions : Makouda, Iflissen, Larbaa Nai Iraten, Ait Yanni.

I.4.3.1-Makouda :

Est située au nord-ouest de la wilaya de Tizi Ouzou, elle d'une km² et compte 23388 habitants depuis le dernier recensement de la population en 2008, avec une densité de 407hab/km². Située à 458 mètres d'altitude avec une latitude de 36.792047 et une longitude de 4.062415. La commune est composée de 30 villages, elle est délimitée par :

Au Nord par la commune de Mizrana.

A l'Est par la commune de Boujima.

A l'Ouest par la wilaya de Boumerdès.

Au Sud par la commune de Sidi Namane.

Au Sud-est par la commune Aït Aiïssa Mimoun.

Au Sud-ouest par la commune de Sidi Namane.

Nous sommes déplacés vers la commune de Makouda et à l'aide d'un dictaphone Samsung nous avons enregistré les propos de trois informateurs.

Mesaoud Mohend Said : âgé de 75 ans né à Tazart commune de Makouda, est un agriculteur, nous avons enregistré ses propos dans 8min16.

Zouhra N Chargui : est une vieille femme au foyer habite à Tazart, âgée de 81 ans, nous avons enregistré ses propos dans 6min44.

Nna Aldjia : est une femme au foyer née en 1946 à Ichikar, commune de Makouda, nous avons enregistré ses propos dans 21min18.

I.4.3.2 Iflissen :

La commune d'Iflissen se situe au nord de la wilaya de Tizi Ouzou sur le littoral méditerranéen, elle est traversée par la route nationale n°24 qui longe le littoral d'Alger à Béjaïa. Elle a plus de 14311 habitants avec une latitude de 36.868560 et une longitude de 4.223075. La commune comporte 36 villages, elle partage ces limites avec :

Au Nord : Mer Méditerranée.

A l'Est : Azeffoun.

A l'Ouest : Tigzirt.

Au Sud: Timizart.

Nous sommes déplacés vers Iflissen, avec l'aide d'un dictaphone Samsung, nous avons arrivé à enregistrer les propos du Fetta Boudjema et du Dda Khelifa avec une durée de 12min43.

Nna Fetta est une femme au foyer âgée de 75 ans, elle s'intéresse aux activités artisanales comme la broderie traditionnelle et la fabrication des tapis berbères.

Dda Khelifa né en 1952 dans le village d'Isenajen dans la commune d'Iflissen, est un agriculteur et vendeur des légumes à Tigzirt.

Et dans une durée de 12 minutes nous avons enregistré les propos de Larichi Ali, qui est un vieux homme commerçant à l'époque coloniale, âgé de 78 ans, il est bilingue il parle le français et le kabyle.

I.4.3.3. Ait Yanni :

Est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, située à environ 35 km sud-est de Tizi Ouzou, cette commune est composée de 11 localités, ses villages sont bâtis au sommet des crêtes de montagne à une altitude de 800 à 900 mètres, la montagne de Djurdjura est visible depuis plusieurs villages. Elle a une latitude de 36.568652 et une longitude de 4.182096.

La commune est délimitée par :

Au Nord par la commune de Larbaa Nait Iraten.

Au Nord-est par la commune d'Ait Aggouacha.

Au Nord-ouest par la commune d'Ait Mahmoud.

A l'Est par la commune de Ain El Hammam.

A l'Ouest par la commune des Ouadhia.

Au Sud par la commune de Ouacif.

Au Sud-est par la commune d'Iboudraren.

Au Sud-ouest par la commune d'Ait Toudert.

Pour bien mener notre recherche sur le champ lexicale des unités de mesure nous sommes déplacés à Ait Yanni, et avec l'utilisation d'un dictaphone Samsung nous avons arrivé à enregistrer les propos de deux informateurs.

Dda Hemmich : est né en 1935 d'origine du village Taourirt Mimoun, Ait Yanni, tizi ouzou, est un agriculteur il parle le kabyle et l'arabe. Nous avons enregistré ses propos dans 6minutes.

Mahrez Bouzouane : est né en 1937 a Ait Lahcène, est un commerçant au chef lieu de la commune. Nous avons enregistré ses propos dans 5min41.

I.4.3.4. Larbaâ Nath Iraten :

Anciennement Ichariwen, à l'époque coloniale fort national, est une commune de haute kabylie dans la wilaya de Tizi Ouzou elle d'une latitude de 36.637308 et une longitude de 4.204099. Cette commune située au centre de la wilaya de Tizi Ouzou son territoire est délimité par :

Au Nord par la commune de Tizi Rached.

Au Nord-Ouest par la commune d'Irjen.

A l'Est par la commune Ait Oumalou.

Au Sud par la commune d'ait yanni.

Au Sud-est par la commune d'Ait Aggouacha.

Au Sud-ouest par la commune d'AitMahmoud.

Larbaâ Nait Iraten est composée de 25 localités importantes.

Pour bien mener notre recherche sur le champ lexicale des unités de mesure nous sommes déplacés à Larbaâ et avec l'utilisation d'un dictaphone Samsung nous avons arrivé à enregistrer les propos de deux informateurs.

A.Salem : est né en 1949 à Ait Ali, actuellement habite à Agemoun, retraité de l'éducation il est bilingue il parle le kabyle et le français. Nous avons enregistré ses propos dans 9min26.

Larkich Akli : est né en 1925 à Larbaà, est un agriculteur, il a une petite pépinière à Azazga, il est monolingue il parle seulement le kabyle. Nous avons enregistré ses propos dans 5 minutes.

I.4.3. La partie extrême occidentale :

I.4.4.1. Tizi Gheniff :

La commune de Tizi Gheniff se situe à 363 d'altitude au sud-ouest de la wilaya de Tizi Ouzou, lors du découpage administratif de 1984, la commune est composée des 37 localités (Adila, Ait Amer, Berrah, Ath Zekrit...). Le de Tizi Gheniff (Tizi R'nif) viendrait de Tizi et Aghennif et qui signifie en kabyle «le col de la victoire ». La région est essentiellement agricole, on y cultive des fruits et légumes et l'agriculture traditionnelle (olive) est également pratiquée. Elle est dans une latitude de 36.588851 et une longitude de 3.776045.

Elle est délimitée par :

Au Nord et au Nord-Est par la commune de Mkira.

Au Nord-Ouest par la commune de Chabet (boumerdès).

A l'Est par la commune de Draa El Mizan.

A l'Ouest par la commune de Kadiria (Boumerdès).

Au Sud et au Sud-Est par la commune de Draa El Mizan.

Au Sud-Ouest par la commune d'Aomar (Bouira).

A l'aide d'un dictaphone Alcatel nous avons enregistré dans 10 minutes les propos de A. Sliman qui habite au village Tamdikt, né en 1949 à Mekira. Il était un jardinier à Mtidja, maintenant est il un agriculteur dans la région.

I.4.4.2. Draa El Mizan :

Est située à 42km au sud-ouest de Tizi Ouzou et à 110km au sud-est d'Alger dans la région de la Kabylie avec une latitude de 36.559368 et une longitude de 3.814653. Elle est composée de 19 localités et délimitée par :

Au Nord par la commune d'Ait Yahia Moussa.

Au Nord-Est et à l'est par la commune d'Ain Zaouia.

Au Nord-Ouest par la commune du Mkir et Tizi Gheniff.

A l'Ouest par la commune de Tizi Gheniff.

Au Sud et au Sud-Ouest par la wilaya de Bouira.

Au Sud-Est par la commune de Frikat.

A l'aide d'un dictaphone Alcatel nous avons enregistré dans 10 minutes les propos d'Akouche Mohend qui habite au village Ichekren, né en 1946 à Draa El Mizan. Il était un jardinier en France, maintenant est il un agriculteur dans la région.

I.4.4.3. Dylles :

Est une ville côtière sur le littoral nord Algérien, située à 50km de la ville de Boumerdès, et à 45km de la ville de Tizi-Ouzou, sa superficie est 50.6km² à travers lesquels est disséminée une population de 29492 avec une latitude de 36.878363 et longitude de 3.936844, elle est composée de 22 localités et délimitée par :

Au Nord par la Mer Méditerranée.

Au Nord-Est par la Mer Méditerranée (Afir).

Au Nord-Ouest par la Mer Méditerranée (Sidi Daoud).

A l'Est par la commune d'Afir.

A l'Est par la commune de Sidi Daoud.

Au Sud par la commune de Baghlia et Ben Choud.

Au Sud-Est par la commune d'Afir.

Au Sud-Ouest par Sidi Daoud et Ben Choud.

A l'aide d'un dictaphone Alcatel nous avons enregistré dans 10 minutes les propos de M. Ahmed âgé de 63 ans, habite au village de Thala Ayach. Il était un enseignant, maintenant il est un agriculteur.

I.4.4.4. Afir :

Afir est une commune de la daïra de Dellys, wilaya de Boumerdes, située à 120 km à l'est d'Alger, à mi-chemin entre Dellys et Tigzirt. Elle compte une quinzaine de villages avec une superficie de 62 km² et une population de 13223 habitants avec une latitude de 36.843345 et longitude de 3.989785. La commune est connue par sa vigne, l'une des meilleures en Afrique du nord. Elle est desservie par plusieurs routes nationales :

Route nationale 24 : route de Béjaïa.

Route nationale 71 : route de Aïn El Hammam.

La commune d'Afir est délimitée par :

Au Nord, Nord-Est et nord-ouest par la Mer Méditerranée.

A l'Est par la wilaya de Tizi-Ouzou.

A l'Ouest par Dylles, Baghlia, Taourga.

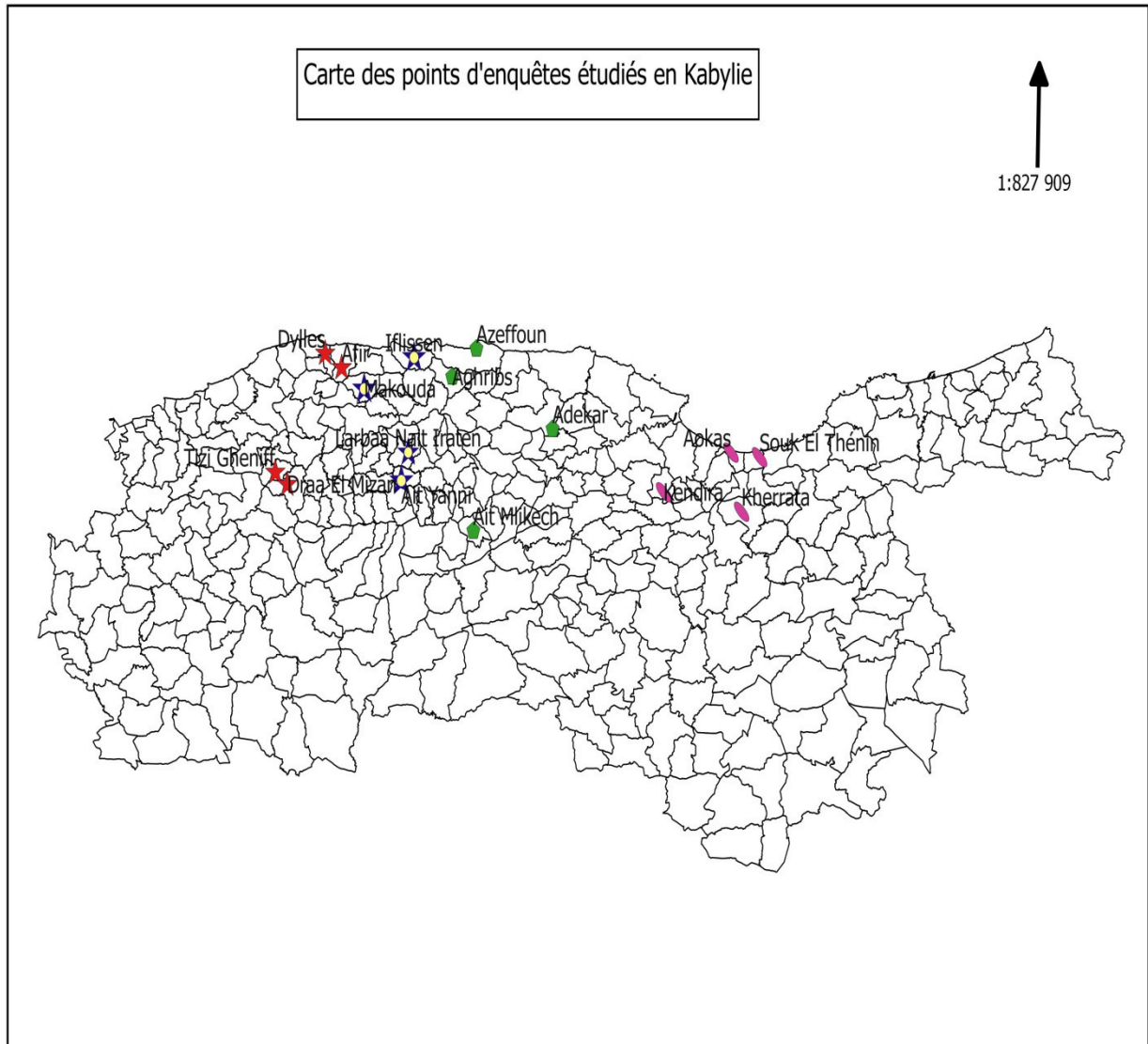
Au Sud par la commune de Taourga, et la wilaya de Tizi-Ouzou.

Au Sud-Est par la wilaya de Tizi-Ouzou.

Au Sud-Ouest par la commune de Taourga.

A l'aide d'un dictaphone Alcatel nous avons enregistré dans 9 minutes les propos d'Ahmed Wamer, qui est un agriculteur dans la région d'Afir, âgé de 60 ans habite actuellement à Thissira, il parle le kabyle (monolingue).

Carte des points d'enquêtes étudiés en Kabylie



Commentaire : les points d'enquêtes étudiés sont classés comme suit :

EOX : Tizi Gheniff, Draa El Mizan (Tizi Ouzou), Afir, Dylles (boumerdès).

OX : Larbaa Nait Iraten, Ait Yanni, Makouda, Iflissen (Tizi Ouzou).

OR : Ait Mlikeche, Adekar (Béjaïa), Aghribs, Azeffoun (Tizi Ouzou).

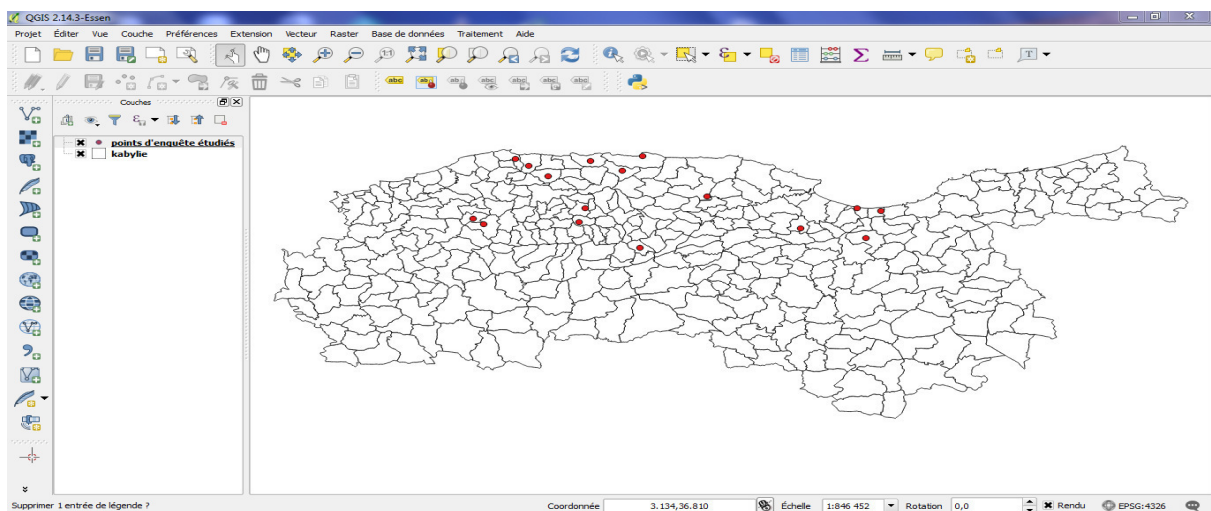
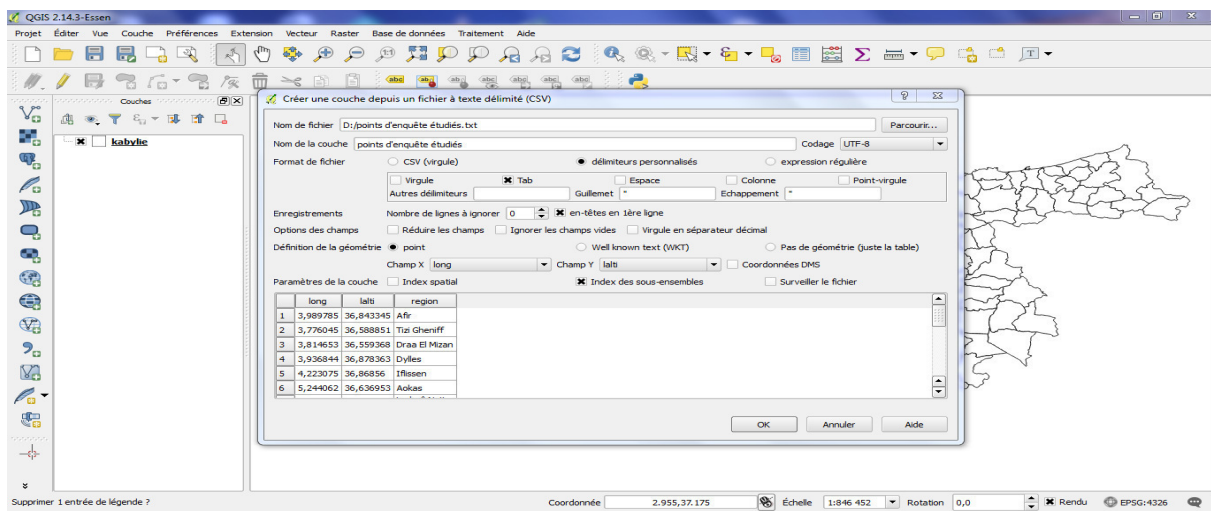
EOR : Kherrata, Kendira, Aokas, Souk El Thénin (Béjaïa).

1.5. Présentation de logiciel :

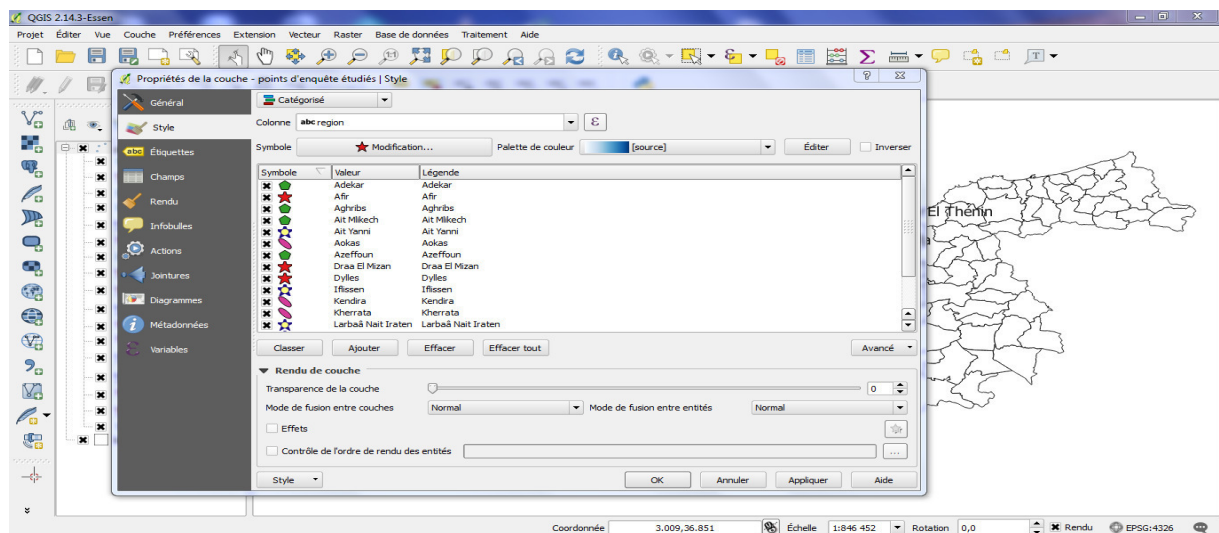
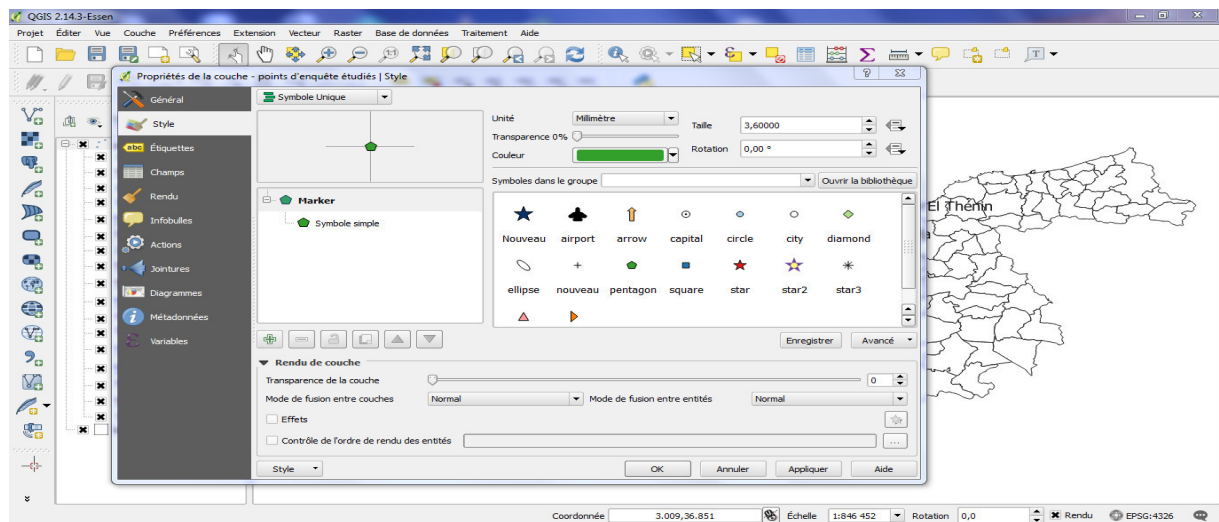
Pour réaliser les cartes géolinguistiques nous avons utilisé un logiciel informatique, qui est connu sous le nom de QGIS Desktop 2.14.3-Essen sortie en 2014. QGIS est sous licence GNU, Général Publique Licence.

Dans quelque étape nous allons expliquer comment utiliser le QGIS :

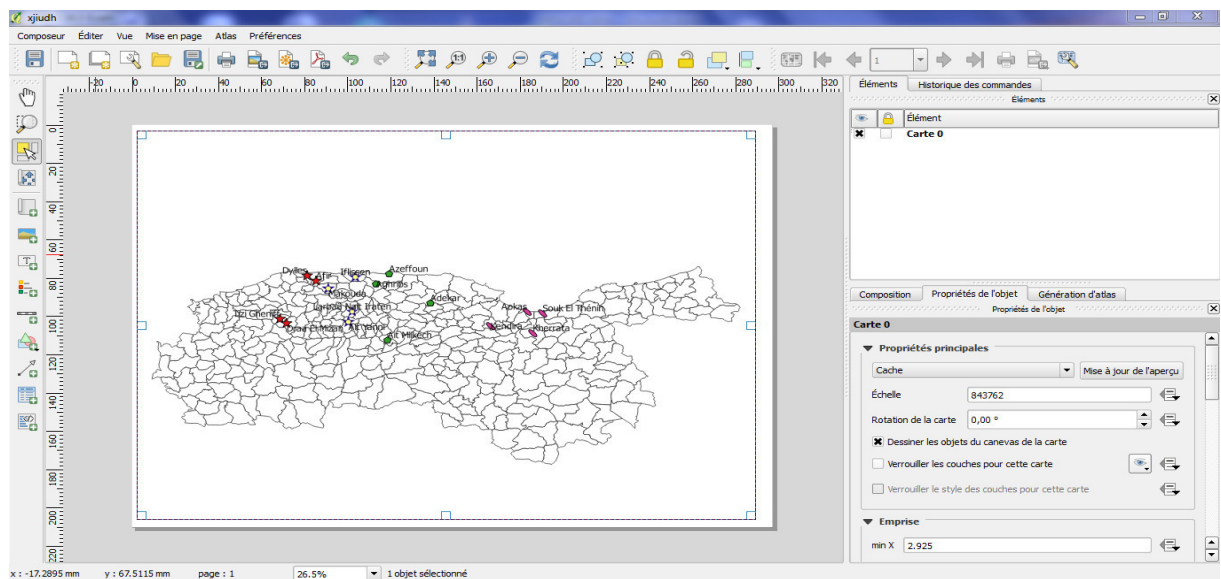
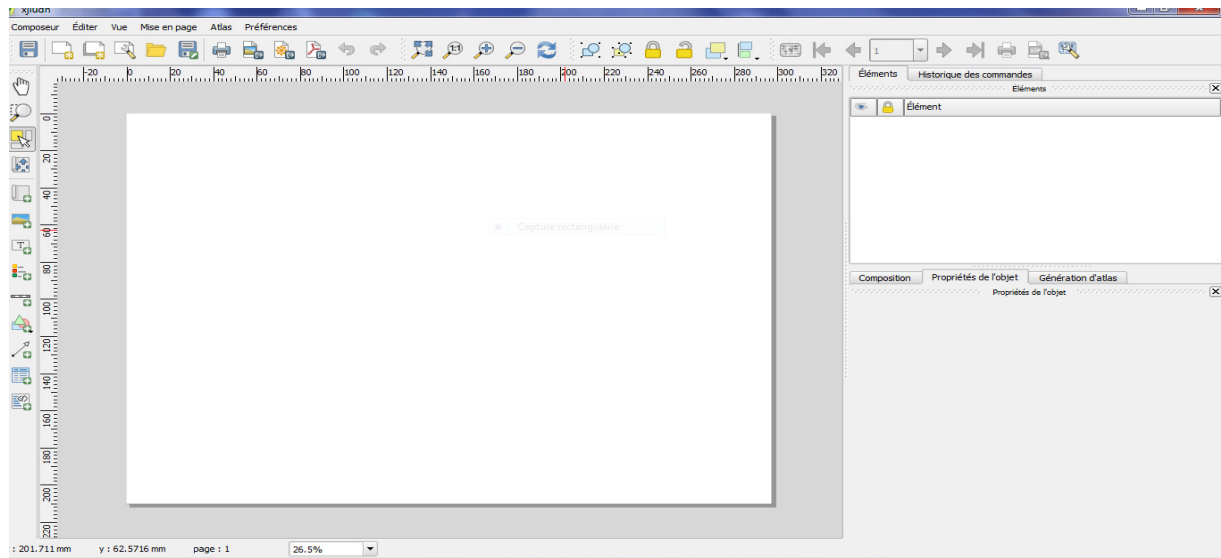
Étape 01 : nous allons lancer le QGIS, puis nous ajouterons une couche vecteur (une carte) puis créer une couche depuis un fichier à texte délimité (CSV)



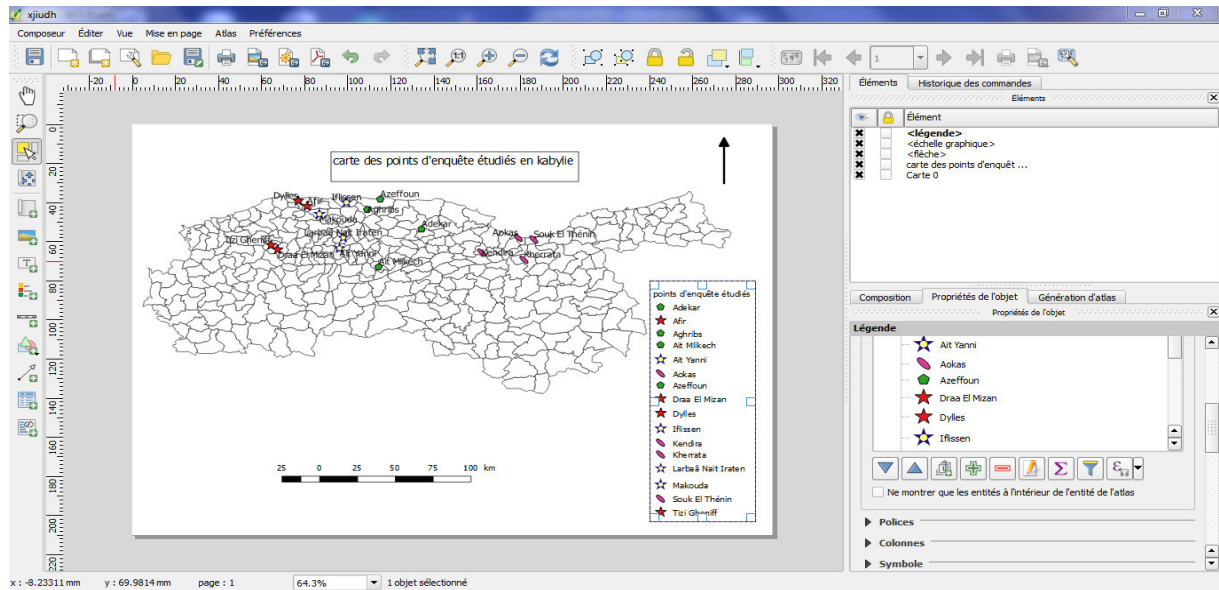
Etape 02 : dans cette étape nous allons modifier le style de la couche des points d'enquête étudiés de style symbole unique au style catégorisé, dans ce style nous pouvons classer et modifier les symboles des points et leurs couleurs



Etape 03 : dans cette étape nous allons exporter notre carte en nouveau composeur d'impression ou nous lui ajoutons sa légende, un titre, sa flèche nord et son échelle graphique.



Etape 04 : c'est la dernière étape, nous allons exporter la carte comme image, format PDF ou format SVG.



Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons présenté la situation géographique et la démographie de chaque point d'enquête, nous pouvons affirmer que cette étude a démontré les grands axes de notre recherche, à savoir la division culturelle de la Kabylie.

Deuxième chapitre

Etude Géolinguistique des données recueillies

Introduction :

Dans le domaine de la dialectologie berbère, nous nous basons généralement sur les études lexicales et phonétiques. Dans cette partie consacrée à l'étude géolinguistique nous avons fait une analyse phonétique et lexicale des unités de mesures. Ce travail a été mené à partir des recueils des données dans un terrain bien précis, la Kabylie et quelques régions amazigh phones, « *quelques enquêtes locale ou régionales déjà profondes, menées en des régions très éloignées et très différentes, nous permettent de nous faire une idée de la richesse d'un vocabulaire individuel* ». (André Basset. 1956 :13).

A travers les lignes isoglosses nous avons pu rédiger les limites imaginaires pour les parlars étudiés, cela pour montrer les différentes variations régionales et dialectales de ces unités de mesures.

Dans ce chapitre analytique du champ lexical de ces unités, est basé essentiellement sur la définition des unités recueillis en fonction de leurs racines, et émettre les différentes variations lexicales et phonétiques de chaque unité de mesure.

II.1. Les langueurs et les largeurs :

II.1.1. Aḍad [aḍaḍ]: nom masc. sing. Pl. iḍudan (alternance vocalique + suffixe). Issu de la racine (**ḌD**). Le doit. C'est une petite unité de mesure, elle a environ 1cm, généralement s'utilise par les couturiers et les tailleurs. Attester dans la plupart des régions étudiées :

La zone OC (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan, Dylles et Afir), la zone OC (Larbâa Nait Irathen, At Yanni, Makouda et Iflissen), la zone OR (Ait Mlikech, Adekar, Azefoun, Aghribs).

Aṭad [aṭaḍ] pl. iṭudan dans les régions de la zone EOR (Kendiria, kherrata, Souk El Thénin, variation phonétique dont la pharyngalisée « emphatique » **ḍ** (EOC, OC, OR) s'asourdit en **ṭ** (EOR).

Aḍaḍ [aḍaḍ], pl. iḍudan (touareg, tamazight, chleuh), réalisé ḍaḍ (chaoui) → chute de la voyelle initiale. [ḍ] → [ḍ̣] emphatique

Aḍaḡdi [aḍaḡḍi], pl. iḍuḡdan (zénaga) issu de la racine (**ḌGD**)

II-1-2-Imimuc [imimuf]: nom masc, sing, issu de la racine (**M + MC**), se mesure avec la main, c'est la distance entre les extrémités du pouce et de l'index en position écartée. Elle vaut environ 20cm. Attester dans les régions de la Kabylie maritime de la zone EOC (Dylles, Afir), la région d'Aghribs, et les régions de la zone OC (Larbâa Nath Irathen, Iflissen, Makouda), cette unité a plusieurs variantes lexicales:

Tardast [θarðasθ], issue d'une racine trilitère (**RDS**) attestée, dans deux régions de l'extrême occidentale (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan) et dans l'extrême orientale (Kherrata, Kendira, Souk El Thénin, Aokas).

Imi n wuccay [imibuʃʃaj] (la gueule d'un chacal), attesté à At Yanni.

Imi n wuccen [imibbuʃʃən] attesté Azeffoun et à Adekar, imi n wuccen [imigguʃʃən] (la gueule d'un loup), l'assimilation au frontière de morphème a donné une variation phonétique n+w > bb^w (EOC, OC), gg^w (OR/ Ait Mlikech). Nous avons attesté pas mal de types d'assimilations dans notre corpus dont « *certain phonèmes subissent des modifications au contacte d'autres phénomènes qui leur sont voisins. Ce phénomène d'assimilation n'est évidemment pas propre au berbère, il correspond aux grandes lois de phonétique générale* ». (QUITOUT M. 1997 :22).

Nous citons quelques exemples :

ð + θ → tt (ttsarðasθ)

ð + θ → tt (θaquʃʃitt, θaqəbbitt)

n + w → gg bb pp (imigguʃʃən, imibbuʃʃən, imippuʃʃən)

z + ð → zz (θazðəmθ 'kabyle' → azzəm 'touareg').

II-1-3-Tardast [θarðasθ]: nom fém. sing. pl. tirdasin (alternance vocalique **i** → **a** + suffixe **in**) issue de la racine (**RDS**) unité de mesure, c'est la plus grande longueur matérialisée avec une main. C'est la distance entre l'extrémité du pouce et l'extrémité de l'auriculaire ou entre le pouce et le majeur, en position écartée. Utilisée pour les petite longueurs elle vaut environ 20 à 25 centimètres elle est variée avec les individus, elle est attestée dans la pluparts des régions de la Kabylie, sauf les régions de l'extrême oriental (Kherrata, Kendira, Souk El Thénin, Aokas) et la Kabylie de Djurdjura de l'extrême occidental (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan) sachant que ces région utilisent Tardast dans le même sens que Imimuc.

Nous avons attesté Amaggar [amaggar], la seule variation lexicale de mot Tardast dans en kabylie la région d'At Yanni, issue de la racine (**MGR**).

Tardast [θarðasθ], pl. tirdas (tamazight, chleuh) la marque de féminin au début des noms se réalise (h) dans le chaoui. Terdest [θərðəsθ], sing. (s) alvéolaire → pl. terdecen [θərðʃʃən], (c) palatale, (zénaga)

Târdast [tardast], pl. tardasin [tardasin] (touareg). Pluriel par suffixation (**in**). (Voir carte 03)

II-1-4-Iyil [iʃil] : « [ʏL]. Nom masc. Sing., pl. iyalleen avant bras, unité de mesure ». (HADDADOU M. A. 2003 :09)Yiyil. C'est la distance entre l'extrémité des doigts et le coude. Cette mesure est la plus connue et utilisée chez les kabyle. Elle vaut environ 50

centimètres ($\frac{1}{2}$ mètre), elle varie avec les individus. Les gens qui n'ont pas 50 cm dans leurs avant bras (iyil) ils ajoutent 4 ou 3 doigts (iyil d rebea n yiḍudan). Cette mesure est attestée dans toutes les régions étudiées. Utilisée généralement pour mesurer les tissus, les tissages et quelques longueurs moyennes.

Iyil [iʷil] pl. iyallen [iʷallən], (tamazight, kabyle, chleuh). Yil [ʷil] (chaoui) → chute de la voyelle initiale. Ayil [aʷil] (touareg) → alternance vocalique **i** → **a**.

Iyy [iʷj], sing. pl. ayllan [aʷllan] (zénaga) issu de la racine (ʷL). (l) apico-dentale, latérale → (y) semi-voyelle.

II-1-5-Aquddim [aʷd̥dim]: nom masc. Sing, pl. iquddimen. E-A. Uquddim. C'est la distance obtenue en faisant le pas le plus long possible, il vaut environ un mètre, des personnes sachant régler leur pas de façon à obtenir le mètre avec une grande approximation, utilisé chez les kabyles pour mesurer les superficies et les longueurs des terrains. Emprunté de mot arabe (el qadam) avec une racine (QDM). Il possède plusieurs variantes régionales :

Icerqiq [iʃərqiʷq] EOC-Djurdjura (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan) issue de la racine (CRQ), icerriq [iʃərriʷq], attesté à Azeffoun et Adekar.

Ijiqed [iʒiqəð] issue de la racine (JʷD) attesté à Aghribs.

Abackaḍ [aʷaʃkaḍ] issue de la racine (BCKD) attesté à Larbâa Nath Irathen.

Asurriq [aʷurriʷq] issue de la racine (SRF) attesté à Ait Mlikech. Suref (chaoui) → chute de la voyelle initiale.

Têklé [θeʷle] sing. Pl. takliwin [θaʷliwin] (touareg), issu de la racine (KL).

Têncih [tenʃih], nom fém. sing. Pl. tencan [tənʃa] (zénaga).

Lxetwet [lxətʷəθ] nom fém. sing. Pl. lxeʷwat (tamazight, chleuh), issu de la racine arabe (xʷt)

Aquddim EOC-maritime (Afir, Dylles), chute de la voyelle (u), et remplacer par la voyelle neutre (e), Aqeddim [aʷəddim] OC-maritime (Iflissen, Makouda) et EOR (Kendira, Aokas)

Lqedma [lqəðma] attesté à OC (At Yanni) et EOR (Souk El Thénin, Kherrata).

II-1-6-Lḥafer [lhəʃər]: nom masc. Sing. EA. Ne change pas. La plante des pieds (lhafer n uḍar), c'est la plus petite longueur matérialiser avec les pieds, elle vaut environ 30 cm, elle est utilisée rarement, pour mesurer les petits terrains, les sols... issue de la racine (ḤFR) attesté dans la région de Draâ El Mizan.

Aḍar (DR) attesté dans la kabylie maritime de EOC (Afir, Dylles) et dans la région de Ait Mlikech, cette variante connaît des changements phonétique, aḍar réalisé aṭar dans les régions de l'EOR (Kherrata, Kendira) «*la pharyngalisée («emphatique») ḍ* (EOC, OC, OR-ouest)

s'assourdit en t(OR-centre et est, EOR) (aṭar au lieu de aḍar). (NAIT-ZEARRAD K. 2004 :3) ḍar, pl. iḍarren (chaoui).

Later [laθər] issu de la racine arabe (TR) أَلَا . Elle est réalisée dans 04 régions des zones étudiées OC (Ait Yanni, Larbâa Nath Irathen), OR (Azeffoun, Adekar), sachant que la variante [laθər] contient des changements phonétiques dont la spirante [θ] devient occlusive [t] later [latər] dans la région d'Aokas ; et emphatique [θ] dans le dialecte chleuh.

Lgerra [ldzərra] issu de la racine (ĜR) réalisée dans la Kabylie maritime de l'OC (Makouda, Iflissen), Aghribs, Tizi Gheniff, Ljerret (tamazight), ĝ (affriquée) → j (chuintante).

Awejṭar [awəzṭər] issu de la racine (JṬR) attesté dans la région de Souk El Thénin.

Atfer [atfər] sing. Pl. atefran [atəfran] (touareg), Issu de la racine (TFR).

II-1-7-Ayanim [aʁanim]: nom masc. Sing. pl. iyunam, EA. Uyanim, issu de la racine trilitère « (YNM), le roseau ». (DALLET J.-M. :619) c'est une unité de mesure traditionnelle, c'est de prendre le plus long roseau, le mesurer avec 'iyallen' utilisée généralement pour mesurer les terres pour les partager. Cette variante est attestée dans la plupart des régions étudiées EOC (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan, Afir, Dylles), la kabylie maritime de l'OC (Iflissen, Makouda), la région de Kendira.

Asyar [sʁər]: pl. isyaren, EA. Usyar, issu d'une racine trilitère (YR) variante régionale attestée dans la kabylie occidentale (At Yanni, Larbâa Ath Yirathen).

Yanim, pl. iyunam (chaoui) → chute de la voyelle initiale. Pluriel par alternance vocalique.

II-1-8-Amrar [amrar]: nom masc. Sing. Issu d'une racine bilitère « (MR). EA. « umrar Pl. imraren / imurar. Corde. Câble. (Autrefois grosse de laine et poils de chèvre à quatre, six ou huit toron » . C'est une unité de mesure très ancienne, utilisée par les kabyles pour mesurer les longueurs de leurs terres. Attester dans la plupart des régions étudiées, EOC (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan), EOR (Aokas, Kendira) OR (Aghribs, Adekar, At Mlikech) et dans les régions de Makouda et Larbâa Nath Irathen. Cette unité comporte plusieurs variations :

Aseywen [asəwən] : issu d'une racine trilitère (YWN), cette variante est attestée dans la kabylie maritime de l'extrême occidentale (Afir, Dylles), l'occidental (Iflissen, At Yanni) et dans la région d'Azeffoun et dans le dialecte thamazight de Maroc.

Asyun, pl. iseywan → la vocalisation, w → u.

Taḥemmalt [θaḥəmmalt] : issu d'une racine arabe (HML) variante attestée dans la région de Souk El Thénin.

Izeygâr, pl. ezygâran (zénaga) issu de la racine (ZYGGR).

Iziker, pl. izakaren (chleuh), issu de la racine (ZKR)

Ahelloum, pl. ihellumen (touareg) issu de la racine (HLM).

Amrar est attesté Tamrart diminutif dans la région de Kherrata.

II-2-Les mesures du poids et capacités :

II-2-1-Idikel [iðixəl]: nom masc. Sing. Pl. idukal. Issu d'une racine trilitère (DKL) « *Creux de la main. Paume contenance de creux de la main* ». (DALLET J.M. 1994 :137) Selon les informateurs c'est la quantité plus grande que peuvent contenir une seule main, faisant cuvette, utilisée pour mesurer les grains et céréales. Attestée dans la plupart des régions étudiées, la kabylie de l'extrême occidentale (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan), OC (Larbâa Nath Irathen, At Yanni, Iflissen) et la région d'Azeffoun. Cette unité comporte plusieurs variations :

Akemmic [axəmmiʃ] issu de la racine trilitère (KMC) est attesté à Makouda et Afir, par contre dans certaines régions de la zone orientale (Aghribs, Adekar, At Mlikech) et de la zone extrême orientale (Aokas, Kherrata) est un diminutif "takemmict [θaxəmmiʃθ]"

Afus [afus] de la racine bilitère (FS) à Kendira.

Timetcelt, pl. timetcal (chaoui) issu de la racine (MTCL).

Idikel, pl. idukal (touareg, tamazight (pl. idikal)), en chleuh est un diminutif tidikelt, pl. tidikal.

Ađiğy pl. iđğilan (zénaga) issu de la racine (DĠL). (l) latérale →(w) semi-voyelle.

Akebbic [axəbbiʃ] de la racine trilitère (KBC) attesté dans le parler de Souk El Thénin.

Ikel [ixəl] de la racine (KL) notifié à Dylles.

II-2-2-Uraw [uraw] : issu d'une racine bilitère (RW) « *pl. urawen, sub, contenance des deux mains* ». (HUYGHE P. J. 1901 :345) Selon nos informateurs c'est la quantité des grains ou céréales portée par les deux mains faisant cuvette, ce volume variait d'un individu à un autre. Il est établi dans la majorité des régions étudiées de la zone extrême occidentale (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan, Afir, Dylles), la zone occidentale (Larbâa Nath Irathen, At Yanni, Iflissen, Makouda), Azeffoun, iflissen et la région de At Mlikech.

Tibbit [θibbiθ], pl. tibbar [θibbar] (touareg), issu de la racine (B)

Tahebbict [θihəbbiʃθ], pl. tihebcin [θihəbʃin] (chaoui) issu de la racine (HBC). Affaiblissement à la réalisation de pluriel, **bb** → **b**. Pluriel par alternance vocalique + suffixe (in)

Tummezt [θumməzθ] pl. tummaz [θumməz] (chleuh), issu de la racine (MZ), vocalisé dans le zénaga, **e** → **u**, tummuz [θummoz], pl. tummuzen [θummozən]. Cette unité connaît un changement phonétique dans le parler du Tizi Gheniff [θumməsθ], **z** (sourde, emphatique) → **s** (sonore).

Lkumcet [lχumʃəθ], pl. lkumcat [lχumʃaθ] (tamazight), issu de la racine (KMC). Pluriel par alternance vocalique **e** → **a**.

Akemmic pl. ikemmicen (Aokas). Issu de la racine (**KMC**). Pluriel par alternance vocalique (**a** → **i**) + suffixe (**en**)

Uran [uran] notamment dans les régions de la zone extrême orientale (Kendirra, Kherrata, Souk El Thénin,) et la Kabylie orientale (Adekar), **w** (semi-voyelle) → **n** (dentale nasale).

II-2-3-Amud [amud] : pl. « *imudden, sub., mesure pour les matières sèches (le quart ou le cinquième de l'amehraz, ou le septième de la taqerwit (suivant les tribus) »*. (HUYGHE P. J. 1901 :48). Vient de verbe mudd (donner/offrir), c'est une petite unité de mesure utilisée généralement pour mesurer les céréales. Il est attesté dans la Kabylie de l'extrême occidentale (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan), la zone occidentale (Makouda, Iflissen, Larbâ Nath Irathen, At Yanni), la kabylie maritime de l'orientale (Azeffoun, Aghribs) et pour le reste des régions (l'extrême orientale, At Mlikech, Adekar) l'unité « amud » n'est pas réalisée.

Mud [mud] pl. mađan [mađan] (zénaga) de la racine (MD). La chute de la voyelle initiale. **d** (occlusive) → **d** (spirante) → **ḍ** (emphatique), alternance vocalique (**u** → **a**) + suffixe (**an**) dans le pluriel.

II-2-4-Ayerbal [aɣərval]: nom masc. Sing. EA (**u**), pl. « *Iyerblen (i) / iyerbalen* (suffixe **en**). *Crible à sable. Grand tamis* » (DALLET. J.M. , 1982 :624) Issu d'une racine arabe (YRBL) d'un selon les informateurs c'est une ancienne unité de mesure, utilisée généralement pour mesurer les légumes sèches (fèves, petits points, points chiches...), elle vaut environ 4kg, établit comme unité de mesure dans quelques régions seulement (la zone EOC, Iflissen, Aghribs, adekkar).

Aččeyar [atʃtʃar] pl. icceyar [itʃtʃar] (tamazight), issu de la (ČYR), l'affriquée (**č**) devient chuintante (**c**) + alternance vocalique à la réalisation du pluriel.

Tallumt [θaʎlumθ] pl. tilluma [θilluma] (chleuh), issu de la racine (LM). Alternance vocalique à la réalisation du pluriel. Savant que tallumt dans la région de Tizi Gheniff c'est un tamis très fins.

II-2-5-Ṭbaq [tvaq] : panier nom masc., pl. ṭbuq [tʋuq] (alternance vocalique) **a** → **u**. C'est un panier produit avec la plante d'alfa, il vaut entre deux à quatre kg, utilisé pour partager les légumes secs, le blé et les figues sèches, parfois la farine. Il est attesté dans la région de Tizi Gheniff et Draâ El Mizan.

Tisanit [θisaniθ] nom fém. sing, pl. tisanatin [θisaniθin] (touareg). Issu de la racine (SN). Pluriel par suffixation (**in**)

Taḥlut [θaḥluts] pl. tiḥela [tiḥela] (chaoui) issu de la racine (ḤI). Pluriel par alternance vocalique.

Aryal [arjal] pl. aryalen [arjalən] (chleu), issu de la racine (RYL). Pluriel par suffixation (en).

II-2-6-Rrabæa [r̥r̥av̥ʕa] : « pl. *rbwi*, subs. *Le quart du décalètre ou gelba* » (HUYGHE P.G. 1901 :244) Issu d'une racine arabe (RBE) “ربع”. C'est un petit bidon en fer, le ¼ de « lgelba », utilisée pour mesurer les quantités moyen des légumes secs, céréales, blé... attestée dans certaines régions de la Kabylie dont EOC (Afir, Dylles), OC (Makouda, Iflissen, Larbâa Nath Irathen) OR (Azeffoun, Aghrib, At Mlikech), non utilisée dans les autres régions.

Iwugzah [iwugzah] pl. idwugzan [iðwugzahən] (zénaga) issu de la racine (WGZ).

Irebei [ir̥əv̥ʕi] Kherrata, rrabue [r̥r̥av̥uʕ] à Adekar.

Errba [ər̥r̥va] (tamazight).

Rbae [r̥vaʕ] pl. rebeat [r̥əv̥ʕaθ] (chleuh).

II-2-7-Satta [satt̥a]: nom fm. Sing. Pl. ssattat. Issu de la racine (ST). Selon nos informateurs, c'est une unité de mesure traditionnelle, en fer compte deux tamis (8 à 10 kg) employée pour mesurer et partager les légumes et les figues sèches. Etablit dans la zone extrême occidentale (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan, Afir, Dylles) et dans la région de Makouda, pour les autres régions elle n'est pas réalisée.

II-2-8-Lgelba [lg̥əlv̥a]: « pl. *at*, s. *double décalitre*. *C'est le mot qu'il est le plus prudent d'employer, il est connu par tous les kabyles, tandis que le mot qarubi ou aqarwi qui signifie aussi double décalitre dans plusieurs tribus* ». (HUYGHE P. J. 1901 :152). Utilisée pour mesurer les grandes quantités (les grain, les céréales, le blé...) attester dans les régions de la kabylie maritime de la zone EOC (Afir, Dylles), de la zone OC (Makouda, Iflissen, At Yanni), de la zone OR (Adekar, At Mlikech, Aghribs, Azeffoun) et les régions de l'extrême orientale (Kherrata, Souk El Thénin, Aokas, Kendira). Elle procède une seule variant lexical aqerwil [aq̥ər̥wil] de la racine (QRWL) dans la Kabylie de l'extrême occidental et dans la région de Larbâa Nath Irathen.

Qarwi [q̥ər̥wi] iqerwiyen [iq̥ər̥wijən] (chaoui), issu de la racine (QRW), pluriel par suffixation (yen).

II-2-9-Amehraz [am̥əhr̥az] : nom masc. Pl. Imehrazen. (Alternance vocalique a → i + suffixe en). EA. Umehraz. Issu de la racine arabe (HRS) “هرس”. Est un grand mortier à piler utilisé pour mesurer les céréales et les grains. Attester dans la minorité des régions étudiées nous citons les régions de la zone EOR (Aokas, Souk El Thénin, Kendira Kherrata), les régions de la zone orientale (Azeffoun, Aghribs, Adekar) et dans la région de Larbâa Nath Irathen.

Aferdi [afərði] pl. iferdan [ifərðan] (chleuh), issu de la racine (FRD), nous signalons la vocalisation dans le zénaga aferdi devient afurdi (e → u)

Tindé [tinde] pl. tidiwin [tindiwèn] (touareg) issu de la racine (ND).

Amehraz [aməhraz] pl. mhares [mharəs] (chaoui). z (sonore) → s (sourde).

Lmahras [lmahras] pl. lemhariz [ləmhariz] (tamazight).

II-2-10-Irebbi [irəbbi] : nom masc. sing. EA. Yirebbi. Pl. irebban. Issu d'une racine bilitère (RB). Trois ou quatre brassées formèrent une gerbe, (irebbi n yesyaren) grande charge de bois. Elle est attestée dans les régions de la zone extrême occidentales (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan, Dylles), les régions de l'occidentale (At Yanni, Larbâa Nath Iarathen, Iflissen), les régions de l'orientale (Azeffoun, Aghribs). Nous avons attestés plusieurs variations :

Aqebbiḍ [aqəbbiḍ] : nom masc. Sing, Pl. iqebbiḍen, issu d'une racine arabe (QBD), réalisé à Adekar et à At Mlikech, sachant que la pharyngalisée « emphatique » (ḍ) s'assourdit en (t) aqebbiṭ dans les régions de l'extrême oriental (Aokas, Souk El Thénin), est un diminutif « taqebbiḍt » à Kherrata et Kendira.

Iyil [iɪil] pl. iyallen [iɪallən] (tamazight, chleuh), issu de la racine (YL), c'est ce que nous portons dans les deux bras.

Irebbi → arebbi (Makouda, Afir) alternance vocalique (apophonie) i → a.

II-2-11-Tirebbi [θirəbbi] : nom fm. Diminutif de irebbi, désigne une petite brassée (tirebbi n yesyaren). Attestée dans les régions de l'EOC (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan, Dylles), de l'OC (At Yanni, Larbâa Nath Iarathen, Iflissen) et de l'OR (Azeffoun, Aghribs).

II-2-12-Taffa [taffa] : nom fm. Sing. Pl. taffiwin, issu de la racine (F), tas. Amas, meule, blé, de foin. Utilisée pour désigner la quantité de l'herbe fauchée, et séchée. Etabli dans la plus part des régions étudiées, l'extrême occidentale (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan, Dylles, Afir), les régions de l'extrême orientale (Kherrata, Kendira, Souk El Thénin, Aokas), dont nous avons attestés une seule variation phonétique, l'affaiblissement de f (tafa) dans les régions de l'orientale, et les régions de l'occidentale. Attestée aussi dans les dialectes de Maroc (tamazight, chleuh)

Akerrud [axr̥rud] pl. ikerruden [ix̥erruðən] (touareg), issu de la racine (KRD).

Iyef [iɪəf] pl. ayfan [aɪfan] (zénaga), issu de la racine (YF).

II-2-13-Aqettun [aqətsun] : nom masc. Sing. Pl. iqettunen (alternance vocalique a → i + suffixe en). Issu de la racine (QTN), il comporte deux à trois tas d'herbe ou du bois. Attestée dans toutes les régions de la Kabylie. Nous avons attesté une variation lexicale « irin » dans la région d'At Yanni et une variation phonétique [aqəttun] dans les régions de l'extrême orientale (Kherrata, Kendira, Aokas, Souk El Thénin).

II-2-14-Taqettunt [θaqaṭsunt]: nom fem. Sing. Pl. tiqettunin diminutif de « aqettun » désigne un petit tas d'herbe ou de bois. [θaqaṭtunt] dans les régions de l'EOR.

II-2-15-Aæemmur [aʕmm̄or]: nom masc. Sing. Pl. iæemmuren (alternance vocalique (**a** → **i**) issu de la racine (EMR). Grand tas. Amas, assemblage de plusieurs choses réunies, accumulées comme une seule masse. Amas de sable (aæemmur n rmel), amas de pierres (aæemmur n yedyayen), amas de blé (aæemmur n yirden), c'est la grande quantité. Cette unité est établit à Tizi Gheniff, Draâ El Mizan, At Yanni, Larbâa Nath Irathen, Iflissen.

Agudi [aguḍi] pl. igudiyen [iguḍijən] (chleuh), issu de la racine (GD).

Taycal [tajʕal] pl. ticyan [tiʕjan] (zénaga), issu de la racine (CYL), nous remarquons une métathèse dans la réalisation de pluriel.

Adbel [aḍvəl] pl. ideblan [iḍəblan] (touareg), issu de la racine (DBL). Pluriel par alternance vocalique **a** → **i** + suffixe (**an**).

Nous avons attesté un changement phono-tactique (métathèse) ? aæemmur réalisé aremmue [aʕəmm̄oʕ] dans la région d'Iflissen (Isennajen).

Aæerram [aʕərram] pl. iæerramen [iʕərrəən] (tamazight). Aæemmur → aæerram, changement phono-tactique (métathèse), ɛrem (chaoui) → chute de la voyelle initiale, pl. ɛerrat.

II-2-17-Taqucciḍt : nom fem. Sing. Pl. tiqucciḍin, issu de la racine trilitère (YCD). C'est un grand fagot du bois pour le feu. C'est une quantité du bois qu'un seul individu pu prendre sur le dos, ou sur la tête. Taqucciḍt attestée dans les régions de l'extrême occidentale (Tizi Gheniff, Draâ El Mizan, Afir, Dylles), les régions de l'occidentale (At Yanni, Larbâa Nath Irathen, Makouda, Iflissen) et dans la région d'Adekar. Comme nous avons attesté des différentes variations :

Tazdemt pl. tizedmin (Aghribs, Azeffoun). Issu de la racine (**ZDM**). Pluriel par suffixe (**in**) + alternance vocalique (**a** → **i**), **z + d** → **zz** (assimilation) azzem pl. izzem (Touareg), pluriel par alternance vocalique (**a** → **i**).

Takrust pl. tikrusin (Souk El Thénin)

Agwa pl. aggiwen (Tamazight) issu de la racine (**GW**).

Phonétiques :

Takucciḍt (At Mlikech). **q** (uvulaire occlusive sourde) → **k** (palatale occlusive sourde).

II-2-18-Aḍellaɛ : nom masc. Sing. Pl. iḍellaɛen (alternance vocalique **a** → **i** + suffixe **en**), cabas produit avec la plante d'alfa. Petit couffin. Utilisé pour partager les figes sèchent, les olives et la farine. Cette unité de mesure attestée dans les régions de Tizi Gheniff, Draâ El Mizan, Makouda, Aghribs, il a une seule variation lexicale taquffet dans les régions de Dylles, Afir.

II-2-19-Tawemmust [awəmmus] : nom fém. Pl. tiwemmusin (alternance vocalique **a** → **i** + suffixe **in**). E.A. (u). Nouet. Petit sac. Tout ce que peut contenir quelque chose, autre fois sac en tissu. Attesté dans les régions d’Afir et Dylles.

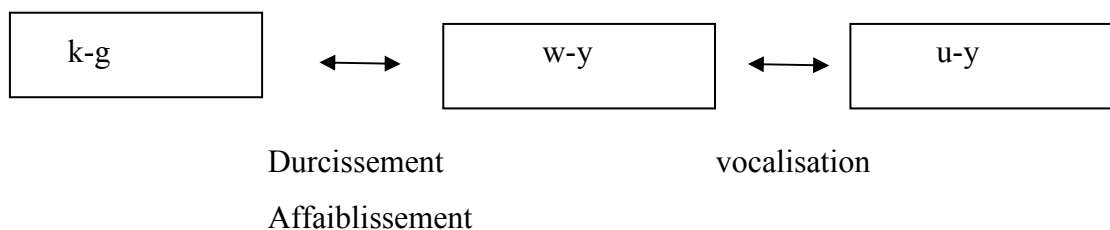
Asamed [asməð] (touareg) issu de la racine (SMD).

Takemmust [θaxəmmusθ] pl. tikemmussin (tamazight, chleuh) et dans le kabyle de Tizi Gheniff, Makouda, Iflissen et Draâ El Mizan. (**w**) semi-voyelle → (**k**) palatale occlusive sourde.

Tayemmust [θajəmmusθ], pl. tiyemussin (At Mlikech, Aghribs). **w** (semi-voyelle) → **y** (semi-voyelle).

Tsegmus [θsərmus] pl. tsugmassen (vocalisation + suffixe **en**). **w** (semi-voyelle) → **g** (palatale occlusive sonore).

Ramdane Boukherrouf. a expliqué, dans son article « *les changement phonétique en kabyle : 06* », le schéma suivant les changements phonétiques des semi-voyelles en kabyle



Conclusion :

Dans cette dernière partie du travail consacrée l’étude géolinguistique des unités de mesure, nous avons pu constater que les régions étudiées sans riches en termes de variation lexicale et phonétique.

Après avoir terminé l’analyse, nous avons remarqué que chaque parler possède des caractéristiques linguistiques :

Dans les parlers du groupe extrême oriental la consone emphatique (**d**) est réalisée (**t**).

Dans les régions de l’oriental l’assimilation entre les deux phonèmes (**n + w** → **bb**), se réalise (**gg**).

En outre, nous remarquons que les dialectes berbères possèdent des racines communes, nous citons à titre d’exemples les cas suivants :

(YL) → Iyil

(RDS) → Tardast

(DKL) → Idikel

Le dialecte chaoui est caractérisé par la chute de la voyelle initiale dans la plupart de ces noms, exemple : iɣil → ɣil. Et aussi par la marque du féminin (h) s au lieu du (t) au début des noms.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Après avoir terminé le deuxième chapitre qui constitue le noyau de notre étude, une synthèse de notre travail s'impose afin de mentionner les résultats de la recherche.

Après avoir recueilli les données nécessaires et l'établissement du corpus, et une fois la problématique énoncée, nous nous sommes intéressés à l'étude géolinguistique des unités de mesures traditionnelles berbères.

A travers cette étude nous avons pu comprendre le phénomène de la variation et ces niveaux notamment en ce qui concerne les unités de mesures, ce qui nous a permis de retenir quelques remarques intra-dialectales et inter dialectales.

Dans ce travail nous avons entamé un chapitre analytique, qui consiste à faire une analyse phonétique et lexicale du corpus. Cette étude s'appuie sur des traits linguistiques importants qui constituent les divergences et les convergences de chaque unité à l'intérieur des parlers et dialectes étudiés, basées essentiellement sur la racine et la définition de chaque mot.

En fin, à partir de cette étude comparative nous avons pu constater des points communs au niveau des racines, cela on le remarque en Kabylie malgré l'éloignement géographique, comme il se produit en dehors de la Kabylie, c'est-à-dire dans les différents dialectes berbères.

Le groupe linguistique kabyle en particulier et berbérophone en générale ne présente pas une réalité homogène.

Nous pensons avoir répondu aux éléments de la problématique puisque nous avons pu obtenir les matériaux nécessaires en matière des unités de mesures traditionnelles, et aussi démontré les différences et les changements phonétiques et lexicaux des unités de chaque dialecte, comme nous avons expliqué la nature de ce changement avec l'interprétation des données récoltées.

Ceci dit, souhaitant d'autres recherches vont diminuer les manquements signalés dans notre travail, aussi, ce domaine d'enquête exploré peu avoir d'autres perspectives de recherche avec la réalisation d'un lexique des unités de mesures berbères traditionnelles.

Agzul s tmaziyt

Agzul s tmaziyt :

Tamaziyt d yiwet gar tutlayin tiqburin n twacult taḥamit tasamit, i d-mazal ass-a ur tengir ara. Tutlayt tamaziyt tebḍa d tantaliyin i yellan di 10 n tmura n tefriqt n ugafa , yal tantala temgard d tayed deg yeenan amawal akked deg umsisel «Tutlayt n temaziyt tebna yef temslayin timnaḍin d tantaliyin i yefarqen yef unrar wesieen ayen iḡḡan amebaddal gar temnaḍin timaziyin ad yenqes. Timsalayin-agi ttenarnint d timizrigin ta yef tayed s tezirrt n umezruy d terakalt, d tesnemttit...» (N TIGZIRI, 2004, p 08).

Ma neṭṭef tantala n teqbaylit i d yezgan di tmurt n Lzzayer d amedya n userwes ad ttnaf temgarad d temslayin ines akked d tantaliyin i as-d yezzin aladya deg uswir asnilsan, amgarad gar tantaliyin-agi yekka-d seg umbaead gara-sent, akken i d-yenna S.CHAKER: « amsefhem ger imaziyen ixuṣ aṭas imi mbaeaden », ma d L.GALAND yenna-d: « timnaḍin yellan di tmazya ur ddint ara akk deg yiwen ubrid n temhazt, ur edilent ara lḡiran, ur tentḥuza ara yiwet n tezirrt. Ay-agi yegla-d s temḍawit gar-asant». Amgarrad-agi yellan gar-asant yettbinid-d deg umawal d temsislit, akked tseddast xas akken tantaliyin-agi cerkent-tent kra n wawalen akked ilugan n tseddast.

Tṭuqtan yinadiyen yef wayen yeenan amawal d temsislit n tmaziyt, imi aṭas ittittmeslayen acku yal tameslayt di ddunit tbedd yef umawal akken i d-tenna J. PICOCHET: « tesnawalt telha-d d wawalen, teṣlaḍ talya d unamek-nsen (asnamek d unamek) lmeḥna-s d anadi deg talya d unamek n wawal».

Yef aya nefren ad nexdem tazrawt yef tayyunin n uktili di tantala taqbaylit akked d tantaliyin timaziyin, acuku mačči atas n tezrawin i yettwaxdment deg tayult-agi.

Aḥric amenzu d tasleḍt i tarrayt n unadi, deg-s nessefhem-d amek i d-ngmer am mud di temnaḍin n temurt leqbayel i deg nega tazerawt, akken dayen i d-neglem imeslyā.

Aḥric wis sin , nexdem anadi yef trakalt tutlayant n wammud n tayyunin n uktili. Deg-s i d nemmeslay yef taḍawin , nbeder-d ayen yezidin awalen-a , dayen nexdem tasleḍt amawalan d temsislit n yal awal deg wammud n tayyunin n uktili.

Di tezrawt-a, nesseken-d s ttawil n tkerḍa n trakalt amek tebḍa taḍawin n uktili d yal tamnaḍt n tmurt n leqbaayel. Syin akkin nesserwes am mud i d nejmeε akked kra n tantaliyin-nniḍen.

Yal axeddim di terakalt tasnilsit yeḥwaḡ tikarḍiwin ar t-id-isenkden, i waken ad nexdem tikarḍiwin-agi n terakalt-tasnilit nesxdem aseyyan n tesnelkimt imuzgen deg isanasen n terakalt, yettwasnen s yisem n QGIS Desktop 2.2.0.

Di tazewara nesigd-d anrar-nney yef tekardiwin, sin akin neskcem isefka-nney deg useyzan iwaken ad nesiweđ yer taggara ad d-nexdem tikardiwen n terakalt tasnilit i d-senkaden taratin n tesnilit di yal tamenadť.

Di tagara, nessawed ar kra n yigemmađ i d yemmalen timeslayin n teqbaylit mgaradent deg ususu, aya-agi ibeggen-t-id unadi d tezrawt i nexdem yef tayyunin n uktili, am akken tantala taqbaylit temgarad d tantaliyin-nniđen.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie :

ALLAWA Madjid, 1994. Variation phonétique et phonologique en kabyle, in *Etude et Document Berbère* 11, Paris, Boite à Document.

AMEUR Meftaha, 1990 : « A propos de la classification des dialectes berbères », *Etudes et Documents Berbères* 7, pp.15-27.

BASSET André, 1929 : *Etudes de géographie linguistique en Kabylie (sur quelques termes concernant le corps humain)*, Paris, Librairie Ernest Leroux.

BASSET André, 1936. Atlas linguistiques des parlers berbères : Algérie-Territoires du Nord (Noms d'animaux domestiques /Fascicule I : Equidés). Alger : Université d'Alger.

BASSET André, 1939. Atlas linguistiques des parlers berbères : Algérie-Territoires du Nord (Noms d'animaux domestiques /Fascicule II : Bovins). Alger : Université d'Alger.

BASSET André, 1946: « Le Système de phonologie du berbère », *GLECS IV*. pp.33-36.

BASSET André, 1952 : *La Langue berbère, (Handbook of African Languages, Part I)* London : Oxford University International African Institute.

BASSET André, 1959. Articles de dialectologie berbère (préfacé par Emile BENVENISTE). Paris : Klincksieck.

BLANCHET, A. 1991 *Dire et fait dire l'entretien*, Armand, Paris, 1991

BOUKHERROUF, Ramdane, 2011 : « Les réalisations phonétiques en kabyle, le cas de la tension consonantique en berbère (kabyle) », *Pluralità e dinamismo culturale nelle società berbere attuali, Studi africanistici. Quaderni di studi Berberi e Libico-berber ; I, Università degli studi di Napoli L'Orientale* : Dipartimento di studi e ricerche su africa e paesi arabi, Unior, Napoli, pp.27-32.

BOURDIEU, P.1982. *Ce que parler veut dire*, Fayard, Paris.

BOURDIEU, Pierre et WACQUANT, Laïc. 1992. *Réponses pour une anthropologie réflexive*, le seul, Paris.

CHAKER Salem, 1972, « La langue berbère au Sahara », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, Volume 11, Numéro 1, pp. 163-167.

Challah Seïdh, 2013 : « corpus (linguistique) et cartographie : l'interprétation de certains phénomènes de variation régionale (à «Tizi-Ouzou» », *Iles d Imesli N°5*, Laela-UMMTO, pp.169-194.

Bibliographie

CID KAOUI.S. 1907. Dictionnaire Français-Tachelhit et Tamazight (dialectes berbères du Maroc). Paris

CORTADE, J, M. 1967. Lexique Français-Touareg (dialecte du l'Ahaggar).

DALLET, J.M. 1982. Dictionnaire Kabyle-Français, parler des Ath-Menguellat. Ed : Algérie, SELAF. Paris.

DUBIOS.J.1994. Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages. Ed : Larousse. Paris.

GALAND 2010, *Regards sur le berbère*. Centro Studi Camito-Semitici, Milan 2010, 386 p.

GALAND Lionel, 2001, "Plaidoyer pour la comparaison", dans Dymitr Ibriszimow et Rainer Vossen (éds.), *Études berbères. Actes du 1. Bayreuth-Frankfurter Kolloquium zur Berberologie*.

GALAND Lionel, 2002, *Études de linguistique berbère*. Peeters, Louvain / Paris

GALAND Lionel, 2002. "Unité et diversité du vocabulaire berbère". In Etudes de linguistique berbère. : 375-390. Leuven- Paris : Peeters. [(1970.) in Atti Della Settimana maghrebina, (Cagliari, 22-25 maggio 1969). : 5-16. Milano : Giuffrè (Università di Cagliari, Pubblicazioni della Facoltà di Giurisprudenza, Serie II (Scienze politiche), Istituto di Studi Africani).

GALAND, Lionel. 2002. "Géographie linguistique dans la région d'Imi n-Tanout (Grand Atlas marocain)" In Etudes de linguistique berbère. : 391-405. Leuven-Paris : Peeters.

HADDADOU, M.A. 2006-2007. Dictionnaire des racines berbères communes. HCA.

HANOUTEAU, A. LETOURNEUX, A. *La Kabylie et les coutumes kabyles*. Tom2, Ed Bouchain, Paris.

HASSANI Saïd : 2015.« Base de données kabyles : corpus, données et exploitation » *Iles d imesli*, LAELA, UMMTO. Pp.163-191.

HASSANI Saïd, 2015 « *Base de données kabyles: corpus, données et exploitation* », *Iles d Imesli* N°7, LAELA-UMMTO, pp.163-191

<http://revue.ummo.dz/index.php/idi/article/view/1387>

IBN Khaldoun, 2013 : *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique Septentrionale*, Alger, Berti éditions.

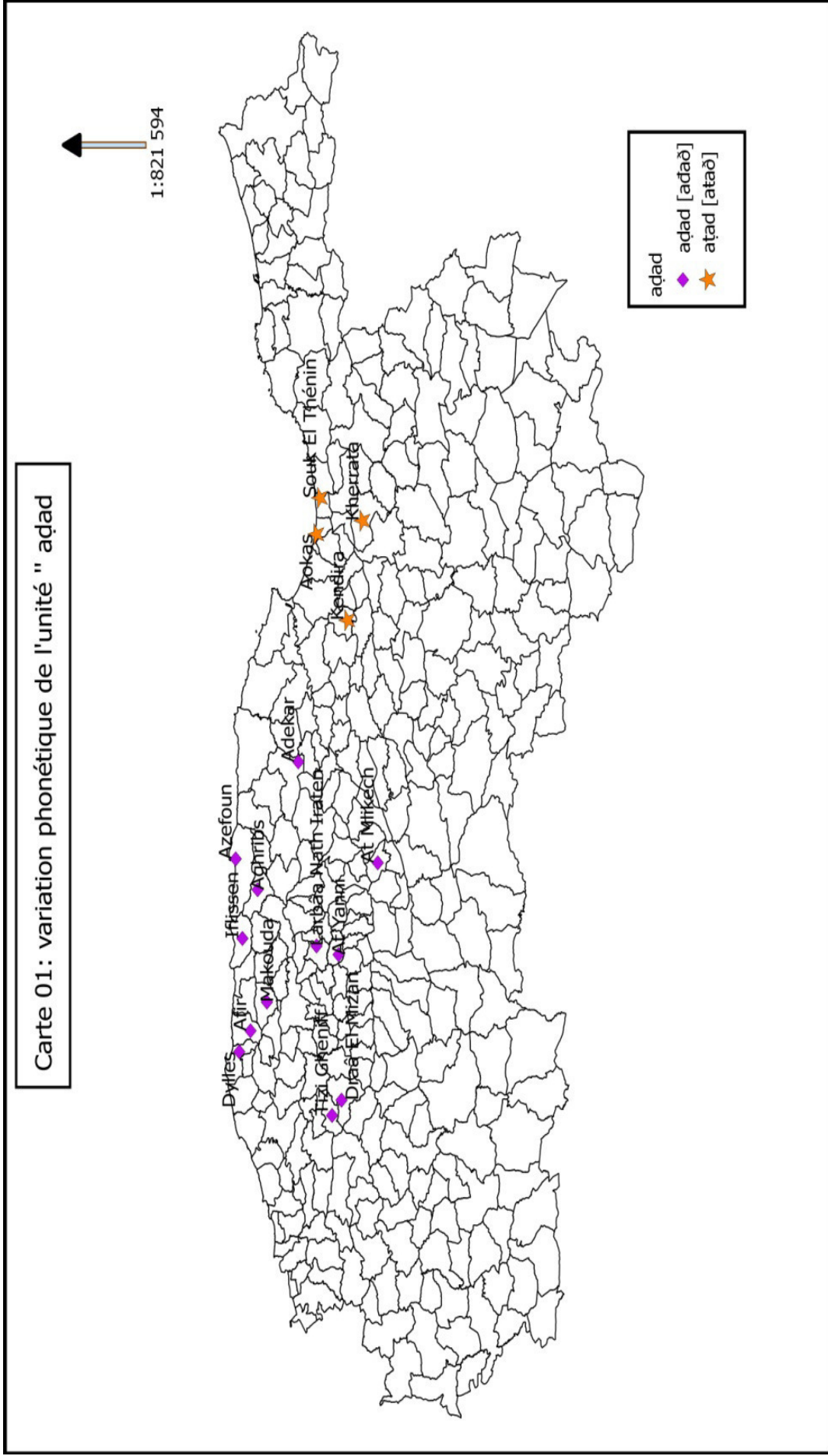
IDRISSI. Abdessamad.2016. Amawal.net. IRCAM.

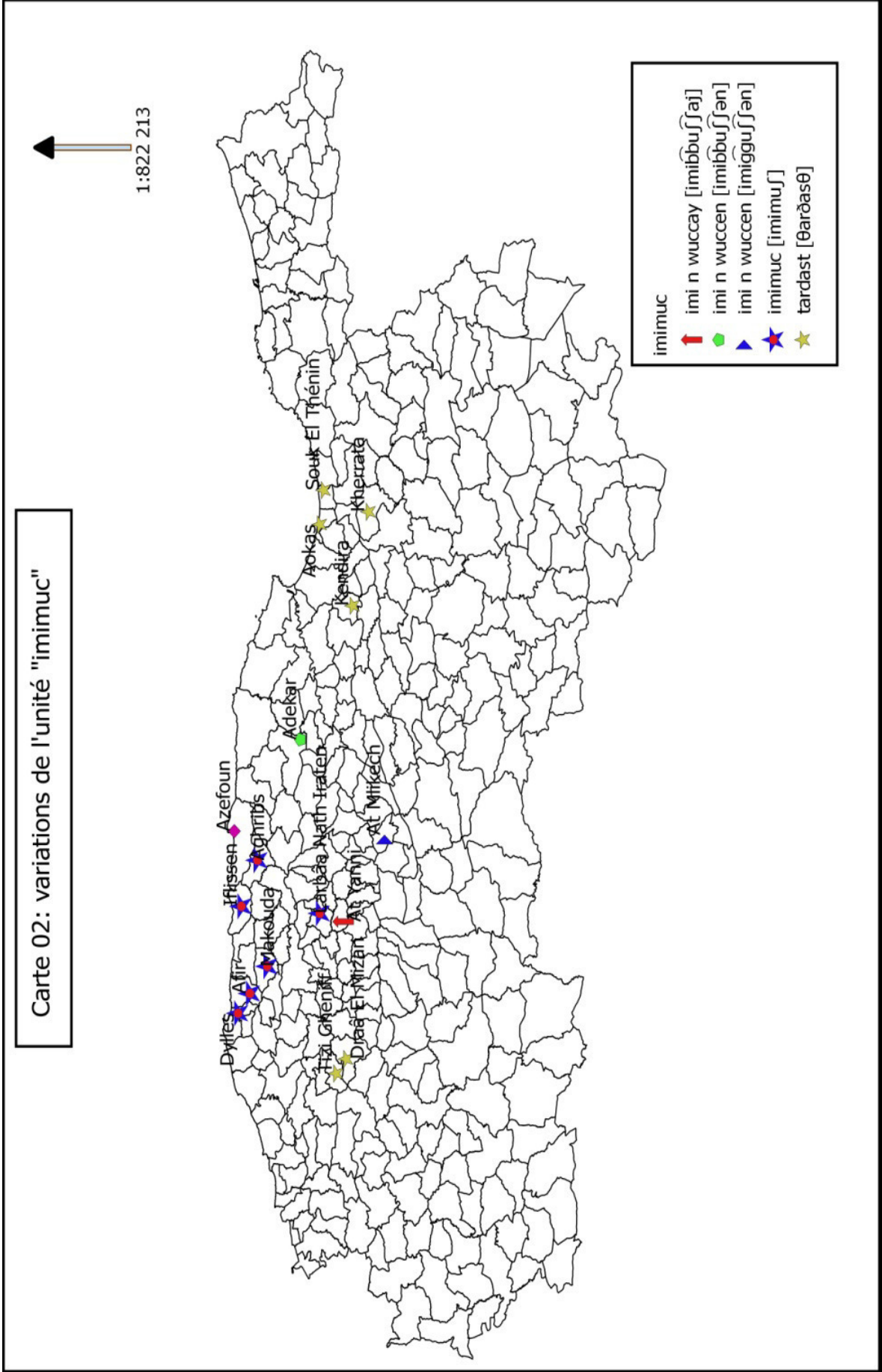
Bibliographie

- KOSSMAN Maarten, 1999 : *Essai sur la phonologie du proto-berbère*, Allemagne, RUDIGER Koppe VERLAG KOLN.
- LACEB, Mohand-Oulhadj. 2000. Présentation du système phonologique kabyle, études et documents berbères.
- LAFKIOUI Mena, 2007. Atlas linguistique des variétés berbères du Rif. [Berber studies, volume 16]. Koln : Rudiger Koppe Verlag.
- MADOUÏ Khellaf, 1995. Contribution à la géographie linguistique de la petite-Kabylie. [Mémoire de magister]. Bejaia : Université de Béjaia. 193
- MADOUÏ Khellaf, 1996. "Etudes de géographie linguistique en Petite-Kabylie". In *Etudes et Documents Berbères*, N° 14. : 107-118. [Aix-en-Provence] : [Edisud].
- MANSOURI, H.A.2004. Amawal n tamazight tatrart, Haut Commissariat à l'Amazighité.
- NAÏT-ZERRAD Kamal, 2004a. *Linguistique berbère et applications*. Paris : l'Harmattan.
- NAÏT-ZERRAD Kamal, 2004b. "Kabylie - Dialectologie" in CHAKER, Salem (Directeur de la publication), Encyclopédie berbère, Tome XXVI : Judaïsme - Kabylie. : 4067-4070. Aix-en-Provence : Edisud.
- NAIT-ZERRAD, K. 2004. Kabylie dialectologie, in 26/judaïsme-Kabylie ax-en-province, edisud.
- NOUH, Adbellah. 2006-2007. Amawal n Teqbaylit d Tumzabt. HCA.
- RAMDANE Boukherrouf & TIGZIRI Noura, 2015, « Base de données kabyles : collectes de données et applications.Synchronisation texte / son », *Iles d Imesli* N°7, LAELA-UMMTO, pp.193-205. <http://revue.ummt0.dz/index.php/idi/article/view/1388>
- SERHOUAL, M. 2001-2002. Dictionnaire Tarifit-Français. Université Abdelmalek Essaâdi.
- TIGZIRI, Noura, 2004 : « Phonétique et phonologie du berbère », *Actes des stages et de perfectionnement pour les enseignants de Tamazight*, HCA

Annexes
(Corpus & cartes)

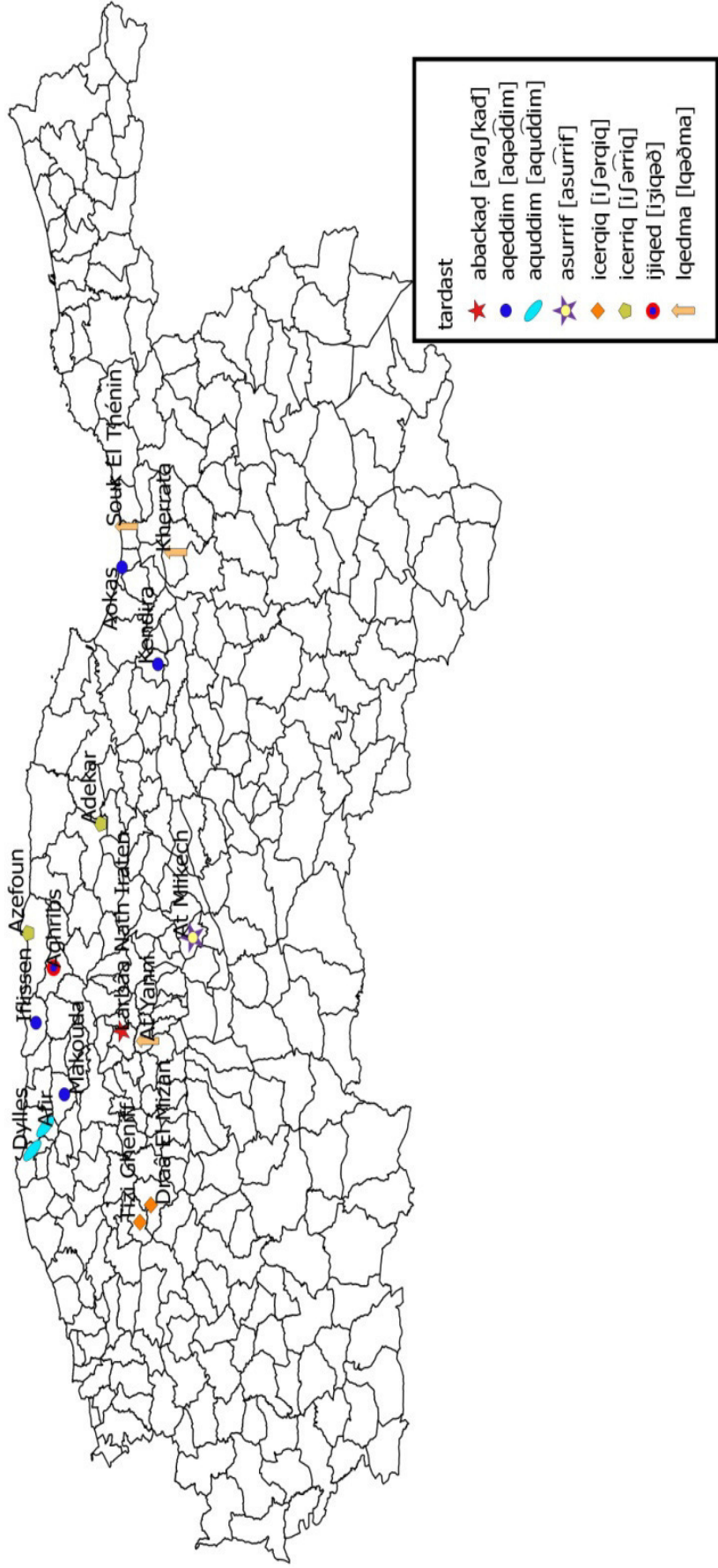
Annexe 01 :



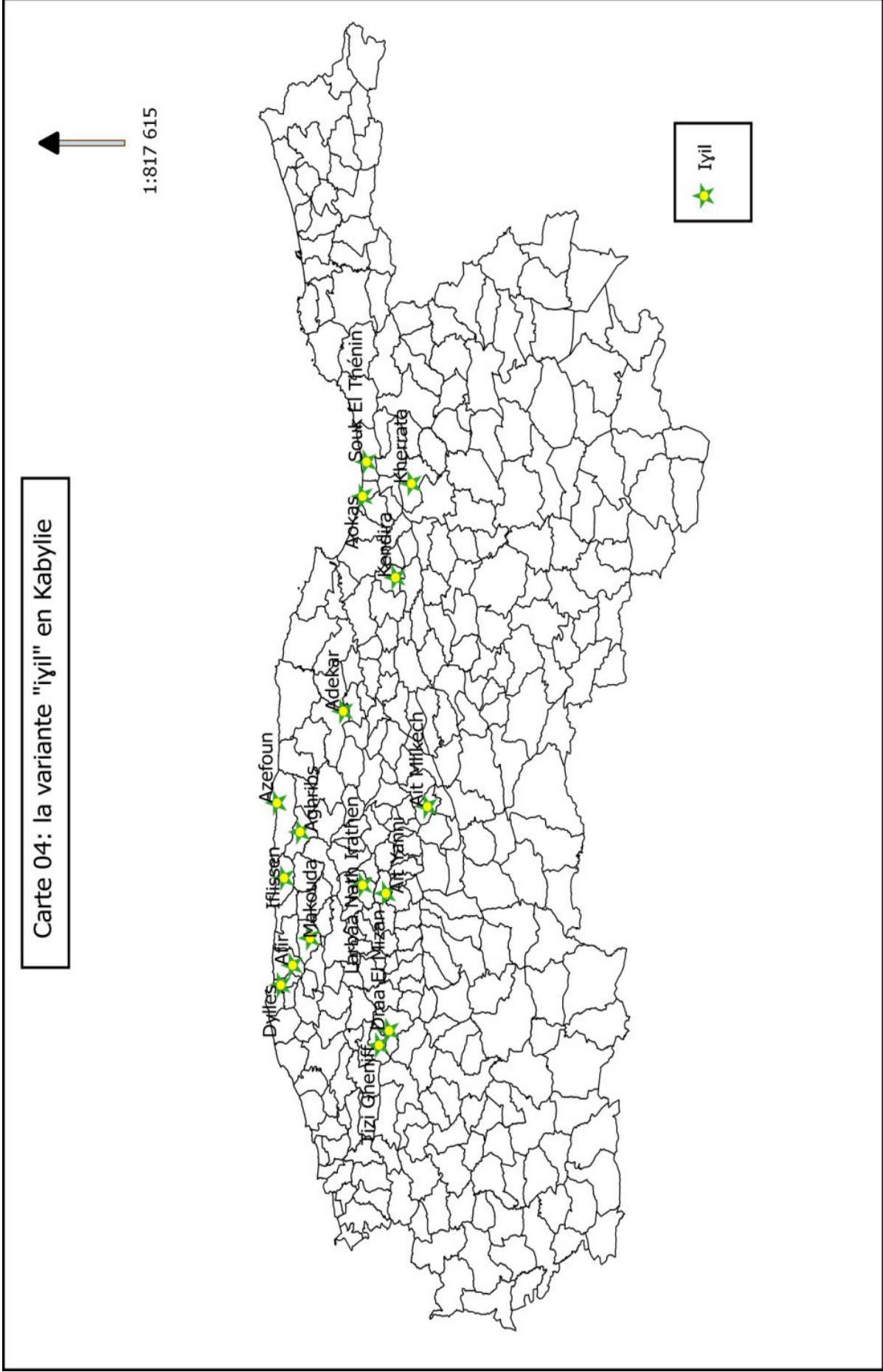


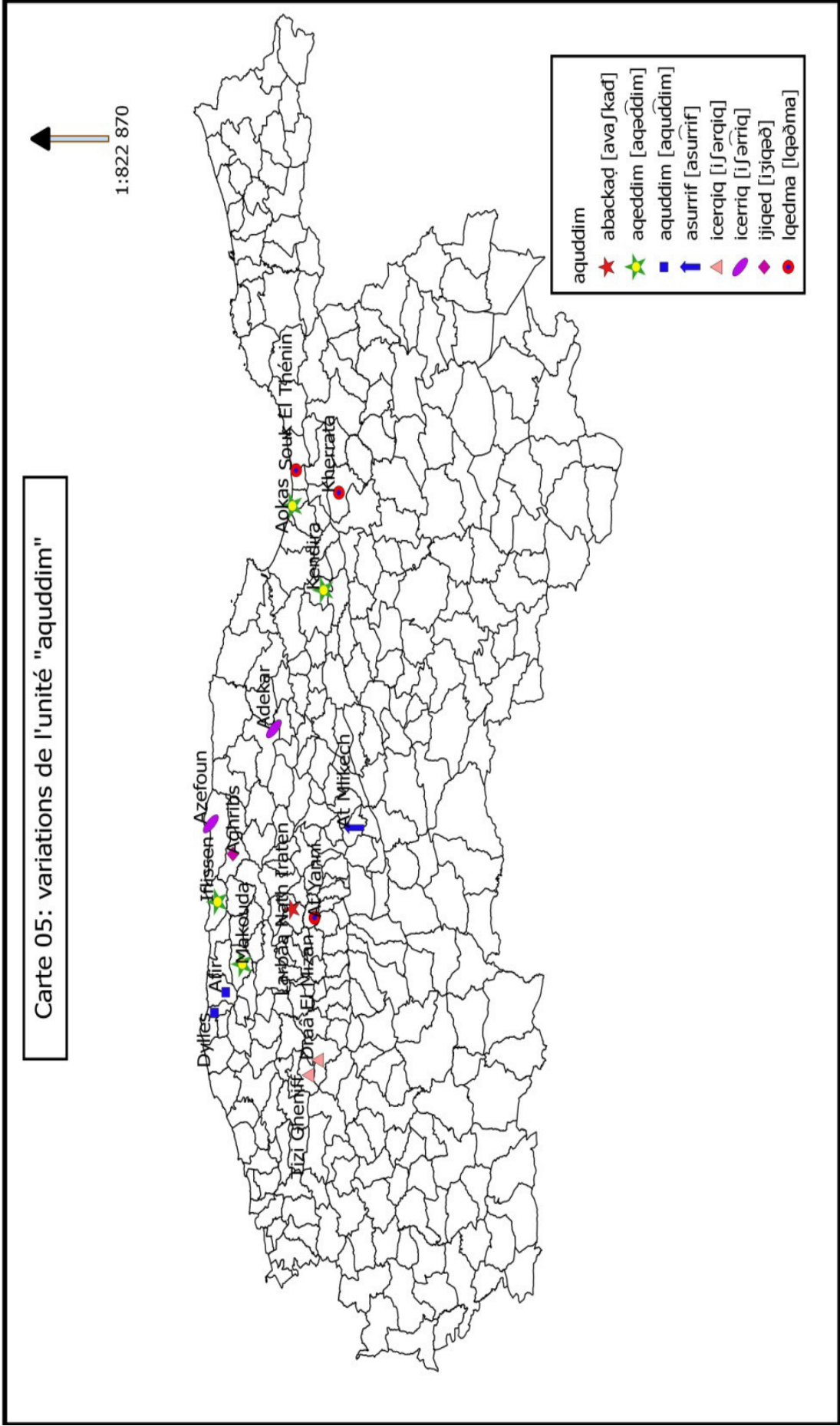
Carte 03: variation de l'unité "tardast"

1:822 311



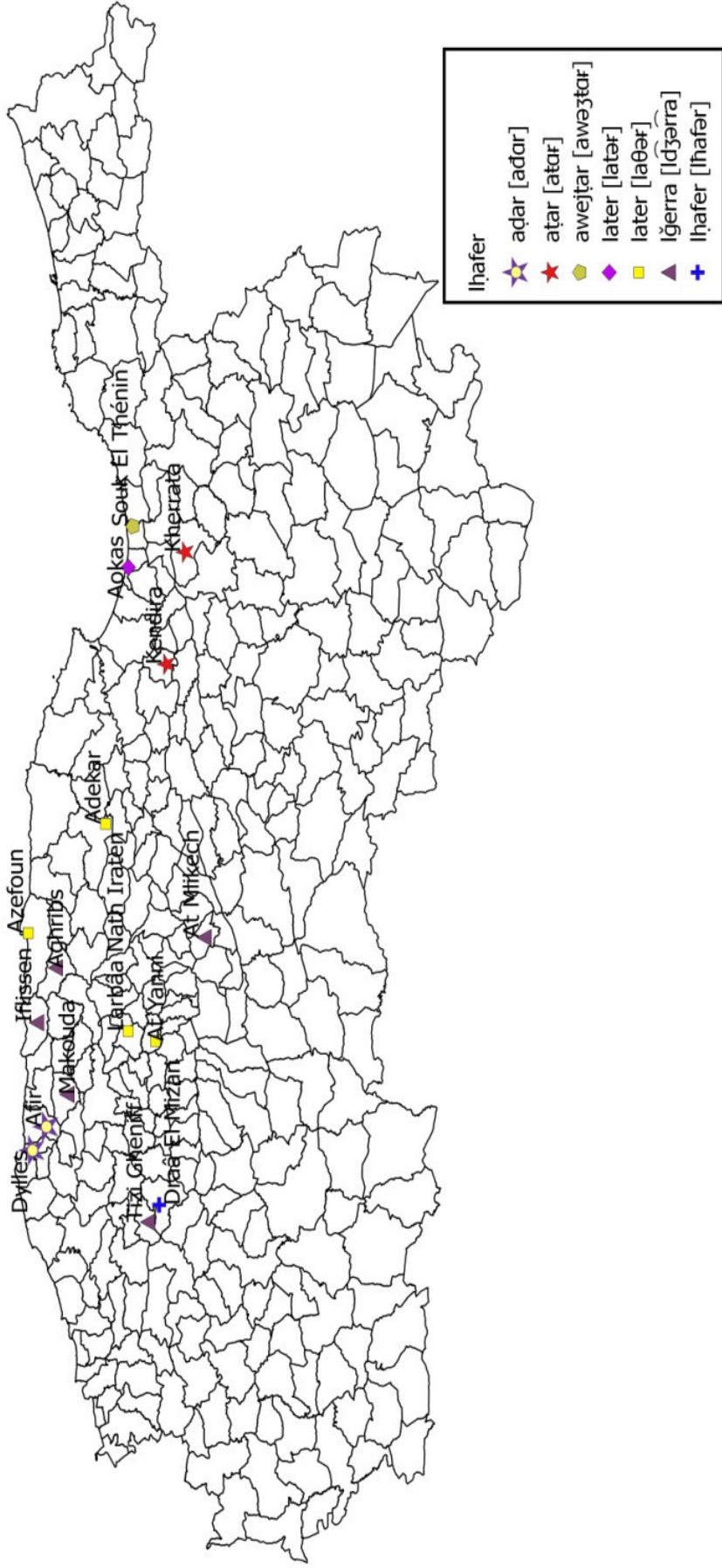
Carte 04: la variante "iyil" en Kabylie





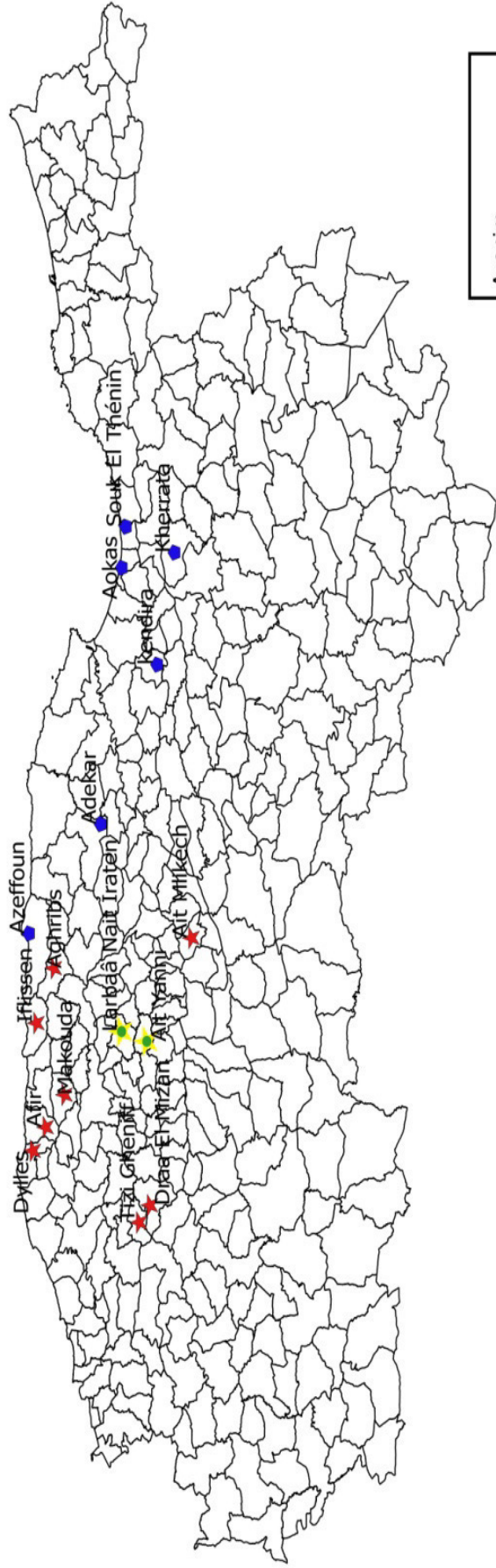
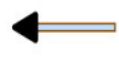
Carte 06: variations de l'unité "lhafer"

1:819 919

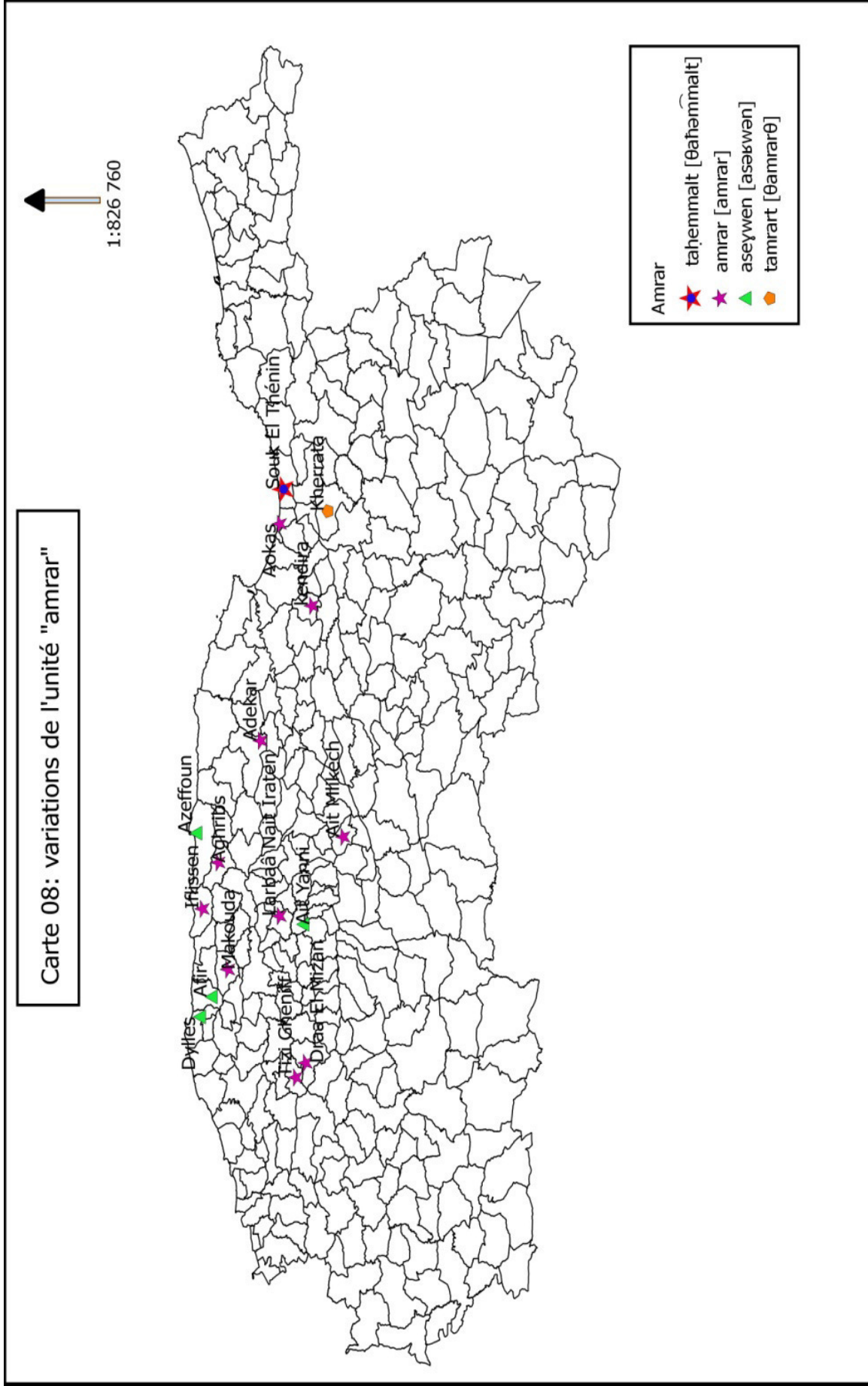


Carte 07: variations de l'unité " ayanim"

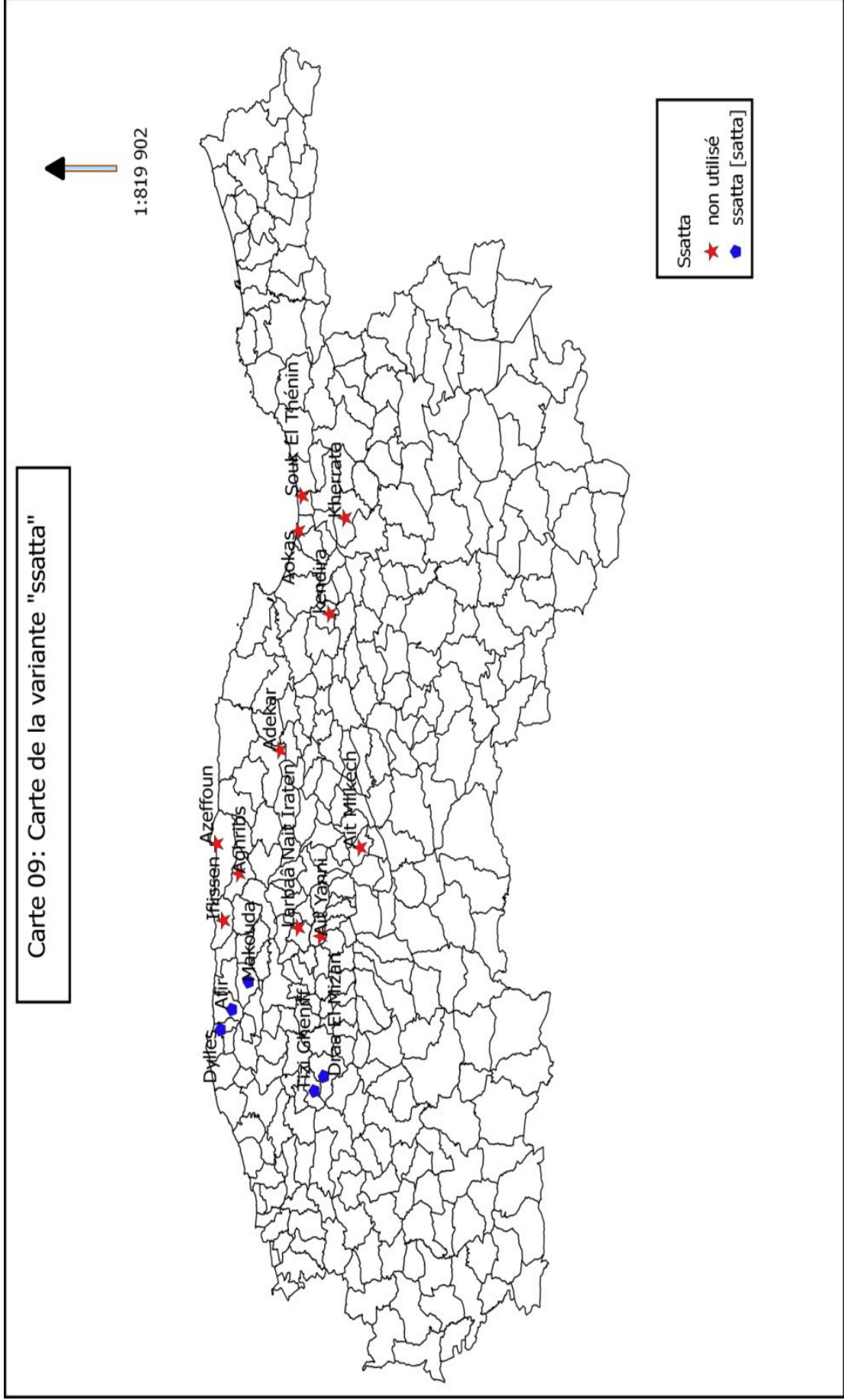
1:822 156

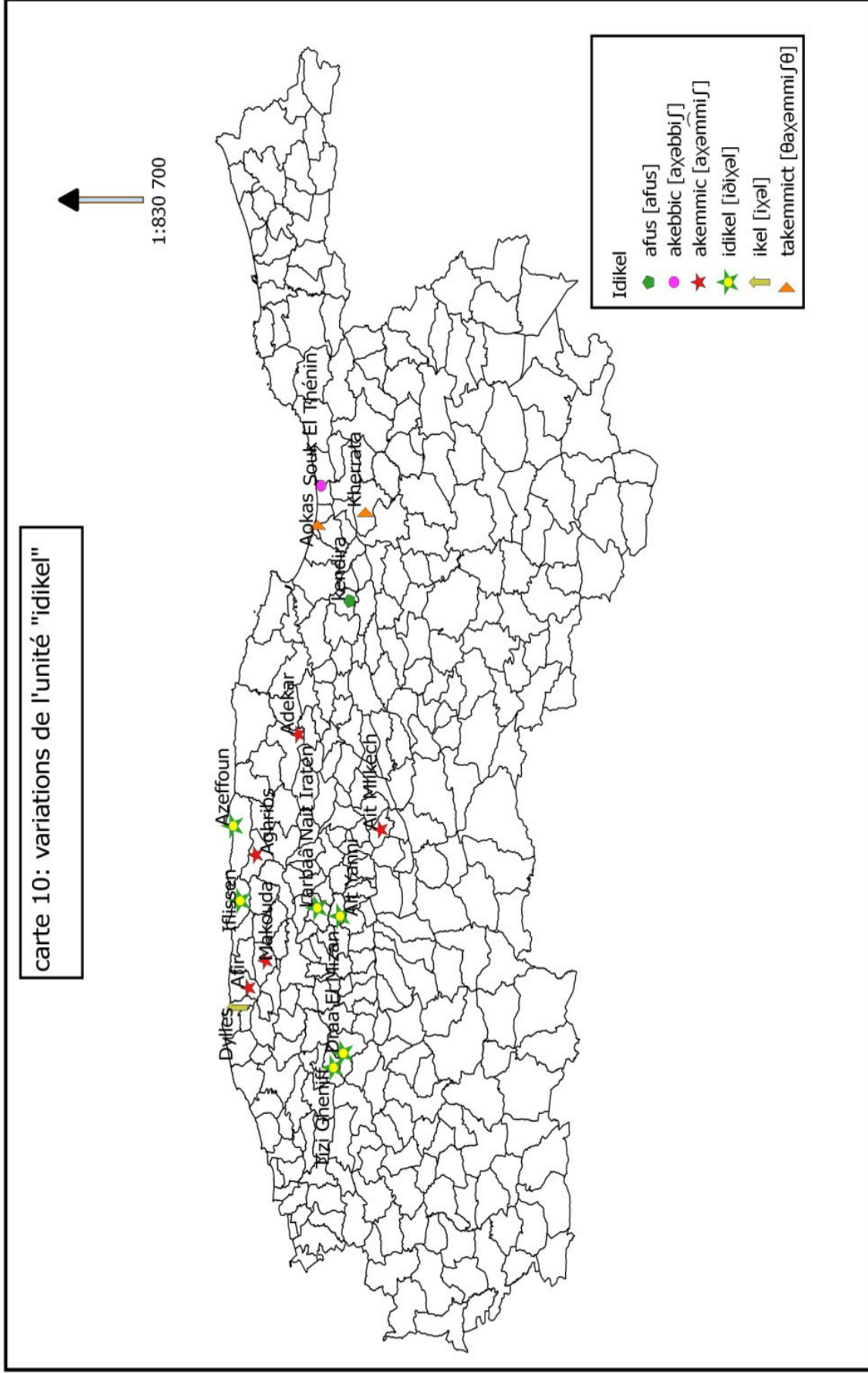


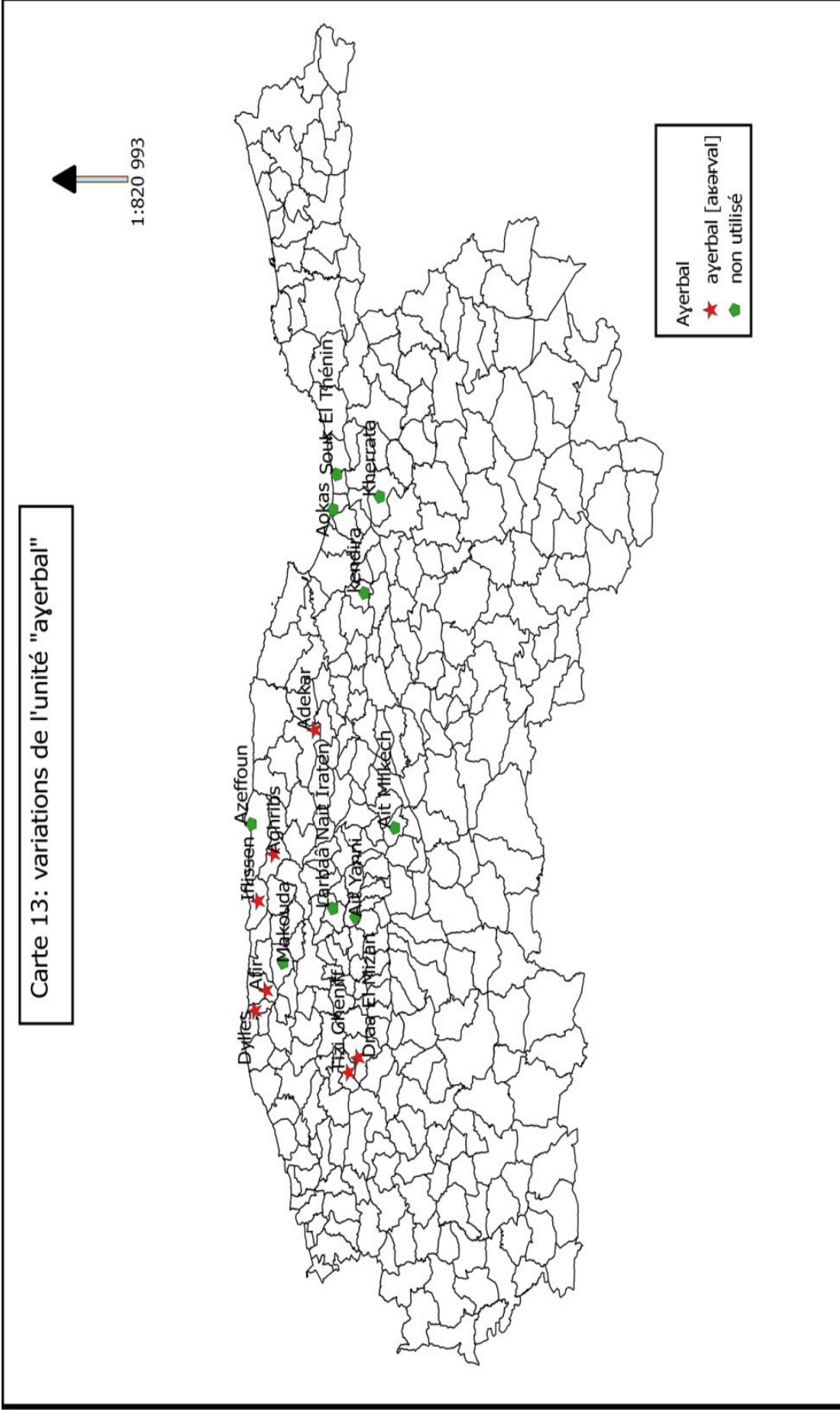
Ayanim
★ ayanim [akanim]
★ ayan [asak]
● non utilisé

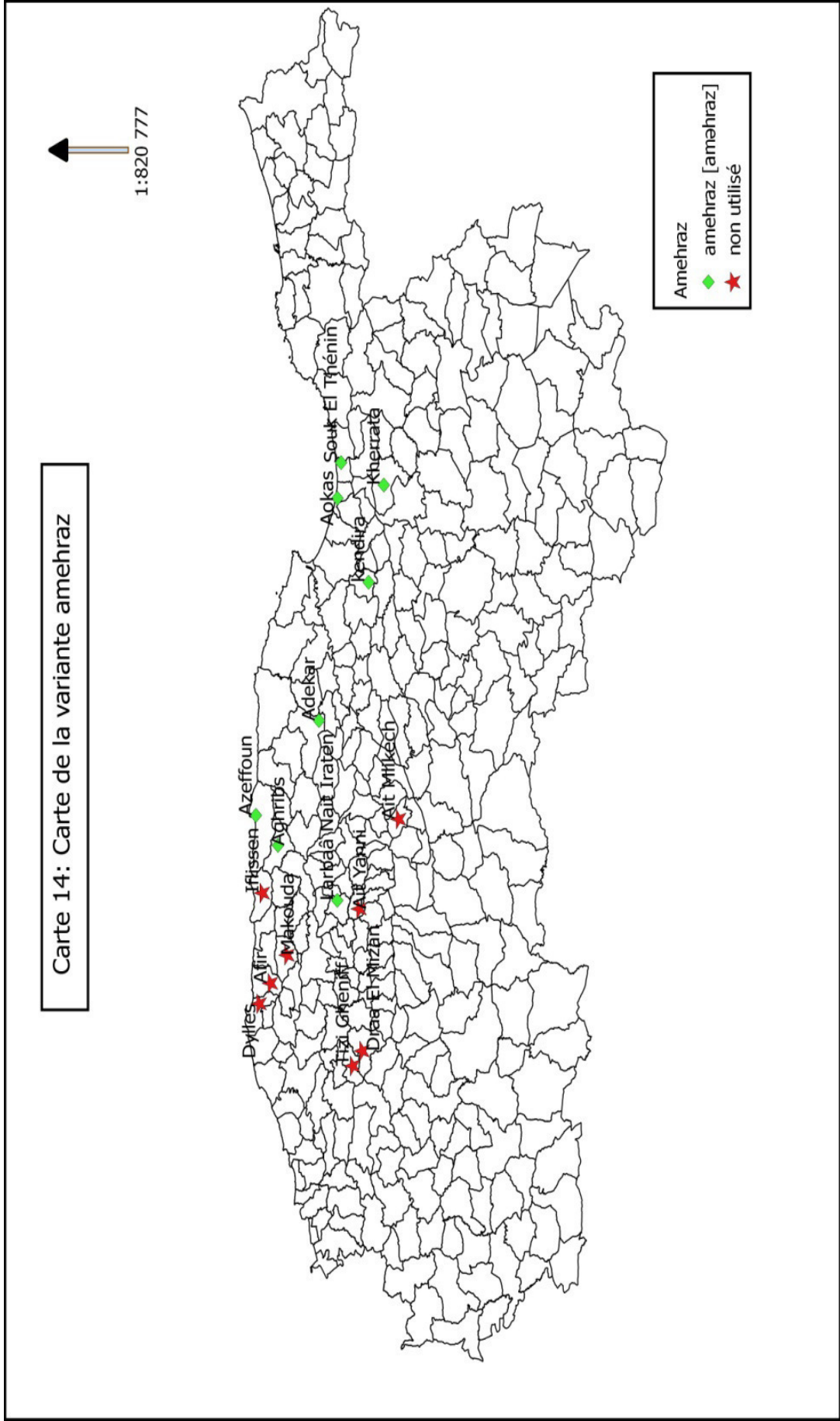


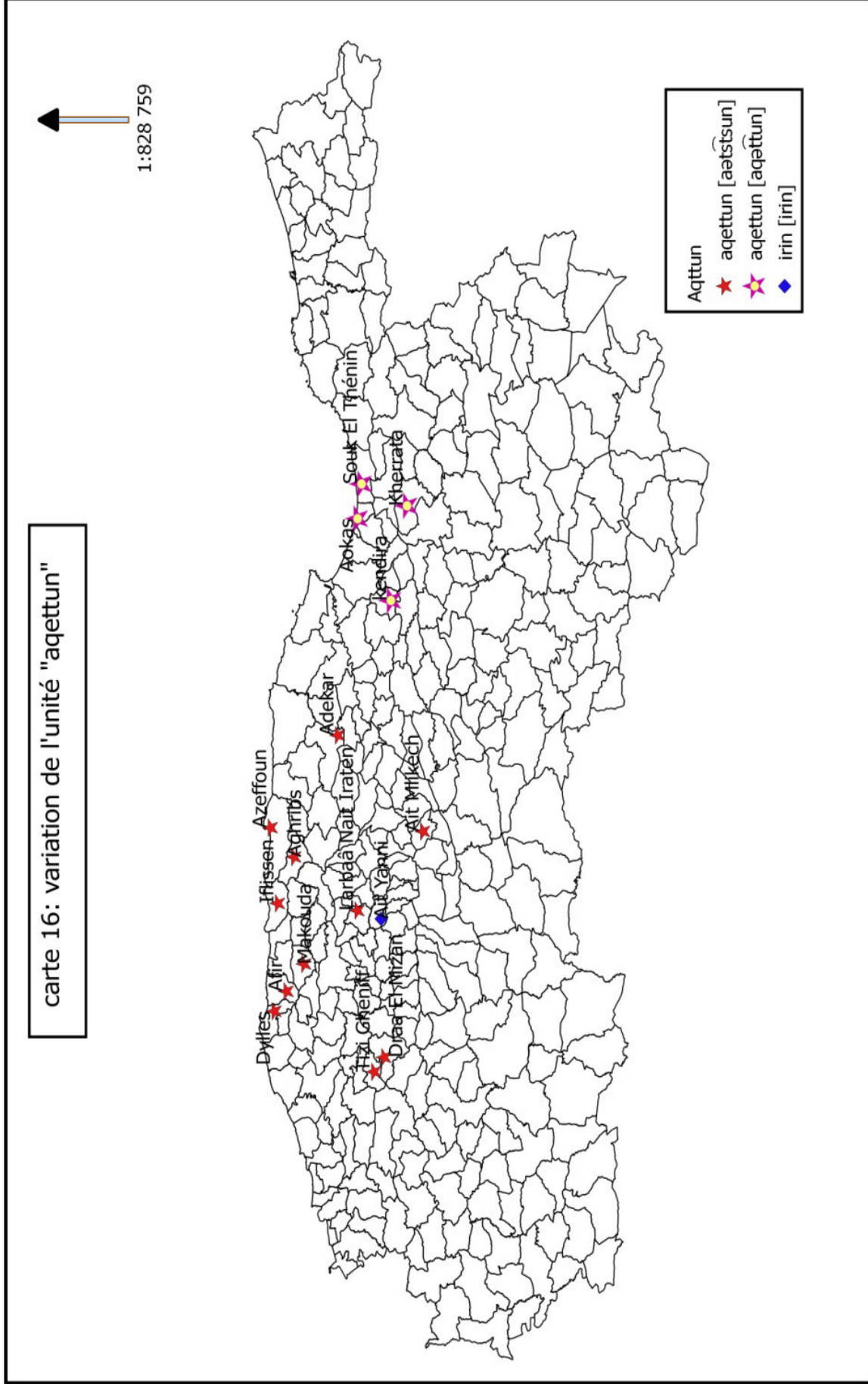
Carte 09: Carte de la variante "ssatta"



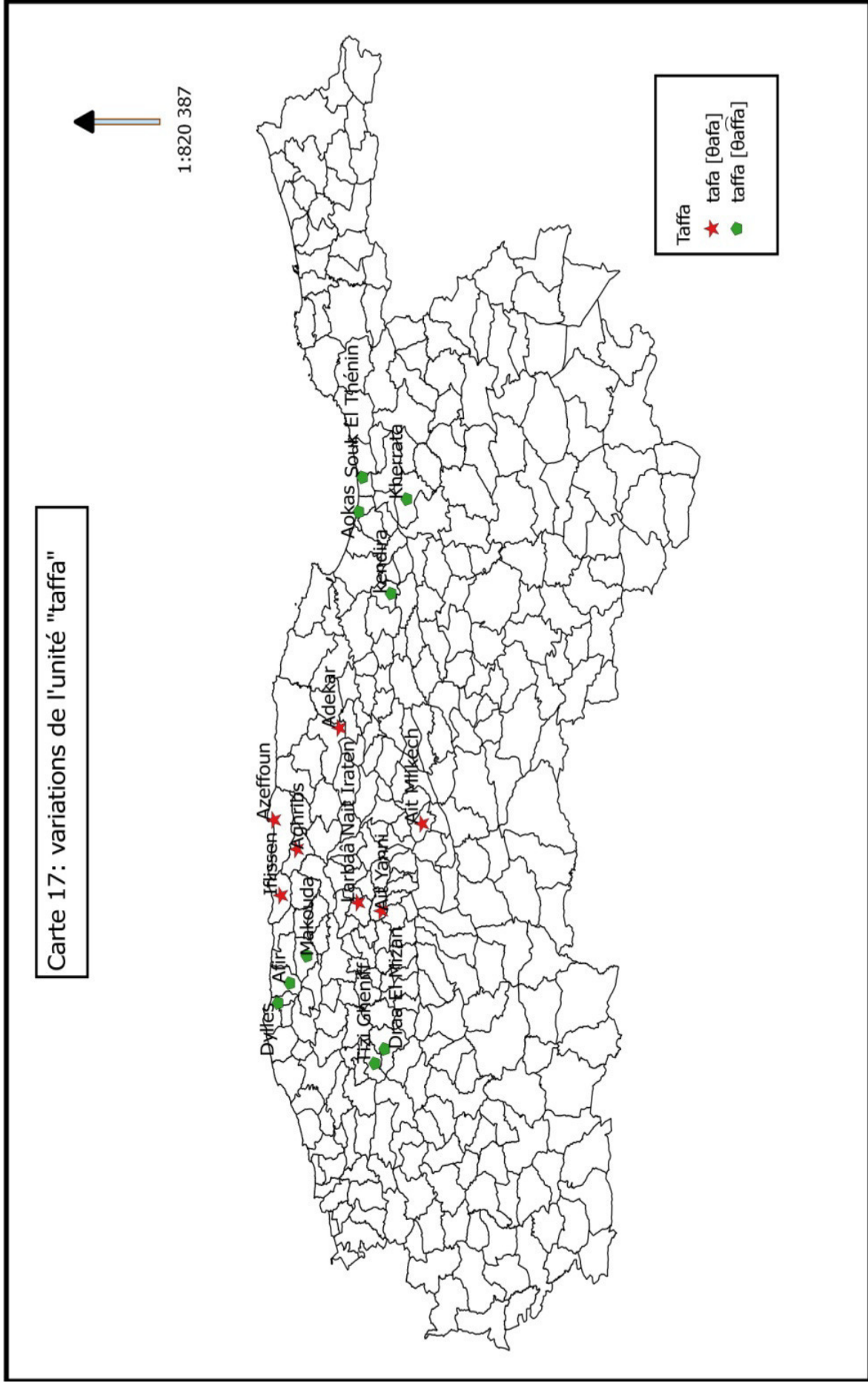






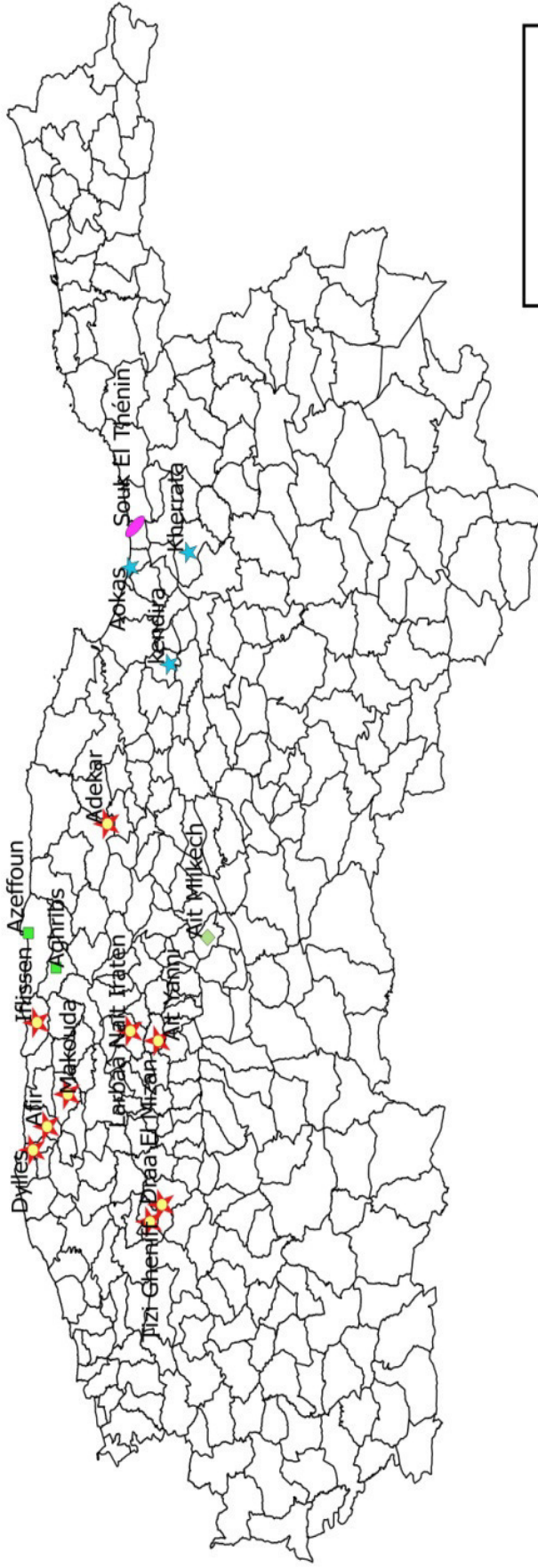


Carte 17: variations de l'unité "taffa"

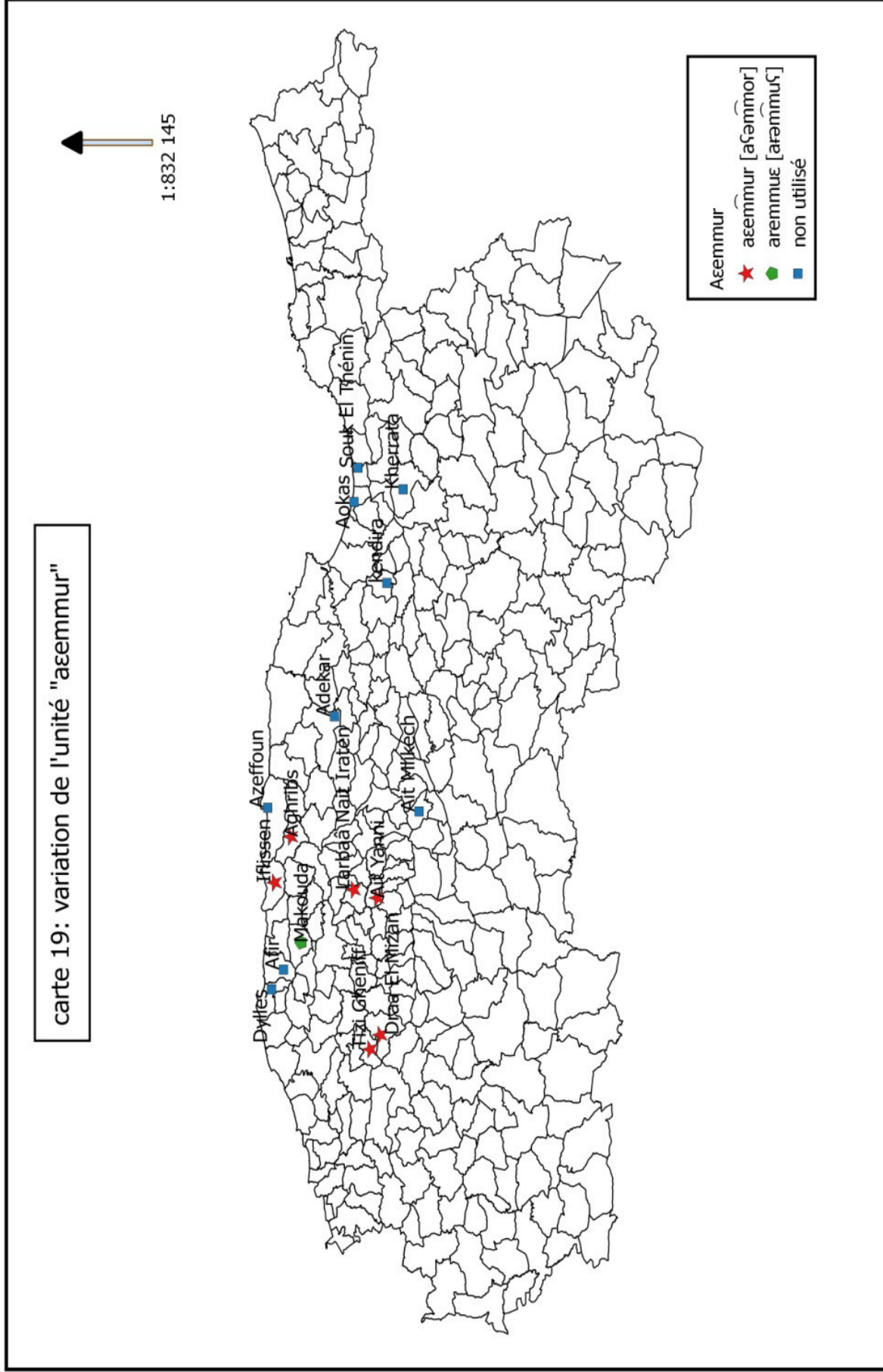


carte 18: variations de l'unité "taquccidɛt

1:831 146



- Taquccidɛt
- ◆ takrust [θaxrusθ]
 - ◆ takuccidɛt [θakuʃʃit]
 - ★ taquccidɛt [θaquʃʃit]
 - tazdemt [θazðəmθ]
 - ★ ttaɛbya [ttsaʃvja]



Annexe 02 :**La partie orientale:****Aghribs :****Said Dardar 70ans:**

Q1: s wacu tettektilim zik, nneema, irden?

Yella umud d sin ifassen ma ara fken lfeṭra ttektilin s wuraw, mbeed d rrabea, après taqnuct umbeed snat tqenucin qqaren-as amehraz, rrabea d isem-is i d awal-is tettawi rebea kilu, taqnuct tettawi tmanyà kilu, tella Lgelba diyen. Ma ara bḍun akal beṭṭun-t s umrar bessah amrar-nni ttektilen-t s iyallen-nsen meme axxam s umrar as-t-ttlessisen, ad as-xedmen par exemple 16 n iyallen, 8 n iyallen 50cm i d iyil umbeed ayen i rennun rennun-t s terdast-nsen, ney ad as-rnun imimuc i win yesean iyil-is d amecṭuḥ ur yesei ara 50cm, llan wid i irennun rebea n yidudan ney sin.

Q2: I s uḍar amek tettektilim?

Llan wid yettektilin, tella lqedma d tikli-agi i nlləḥḥu, yella ijiqed yiwen, ijiqdan atas.

Q3: s wacu tettektilim azemmur mi ara tferqem?

Winn-a s usennaj i t-beṭṭun, xedmen-t s ugeṭṭum-agi n rriyḥan akked uyanim (ssella) ula d tissirt n uzemmur mi ara tezdeḍ azemmur inek, leecur-nni teksen akken tesəa n yisennacen i kečč wiss eecra ad t-yawi bab n tessirt.

Sadia Ouakouak 58ans:

Q1: s wacu tettektilim zik ama d irden ama d timzin?

Zik d amud, amud i as-qqaren azal akka-gi n wuraw, amud amecṭuḥ nettektili yis-s lfedra zik di leid , tella tayed d tamecṭuḥt rrabea i as-neqqar 4 kilu n uwren, tella tayed tettawi 8 kilu neqqar-as taqnuct, tella tayed tettawi 16 n kilu neqqar-as lgelba, ktar n tqenuct d snat n tqenucin (amehraz).

Ma yella d iyil, tura mi ara nexdem akka abernus, iyil n ufellaḥ mačči d iyil n tmeṭṭut, ad yettef akka lxiḍ ad yektil iyil-is ad yernu sin n yidudan ticki d tameṭṭut ad as-ternu rebea n yidudan.

Q2: s wacu tettektilim awren deg uxxam?

Nekkni zik neqqar-as tiqedhin n wakal s tin ara am-d-tefk temyart, ad am-d-tæemmer yur-s awren. Yella diyent uyerbal, ad d-tiniḍ ayerbal n yibawen, ayerbal n yirden.

Q3: s wacu tettektilim azemmur?

Azemmur zik d asennaj d ameqqran, tasennajt d tamecṭuḥt cyul n ssellat-agi n tura, aqecwal d winn-a i ttarran yef zzayla zik umbeed yesæa lḡiha-aki, yesæa lḡiha-aki. yella diyent acwari ,cyul n tquftin llant tquftin, llan iqufiyen, tella tin ad yawin azal n teckkart-aki n tura n uwren, tella tin ara ad yawin snat, tella tmeṭuḥt maḍi ad tawi azal n teqnuct n lmelḥ neqqar-as tifikert n lmelḥ.

Q4: I s uḍar ur tettektilim ara ?

Ifellaḥen ttektilin s ijiqed, lqæ n uḍar.

Azemmur ad tferqen s usennaj ma yegra-d akka ciṭuḥ ad tektilen s wurawen (uraw), tella tkemmict yella uḍellee, neqqar-as nekkni taqufit .

Azeffoune:

Hadj Moh Lhocine 76ans:

Zik tamurt xedmen-tt ifellaḥen, ḥader ad as-tiniḍ zik tamurt akka i tella, xedmen irden timzin lḥemmez, ajalban, aḥbac, d wagi i d lemɛica-nsen.

Q1: Zik mi ara ad d-tjemem lyella s wacu i tt-tettektilim?

Neqqar-as, amud, rrabæa, taqnuct, acu i d amud akka d ifassen isin, umbeed sin imudden neqqar-as rrabæa, snat rrabæat-nni neqqar-as taqnuct, neqqar uraw, ma yella yiwen n ufus kan neqqar-as idikel (...), lyella nniḍen yis-s i tteicin dayen d tazzert akked zzit(...) ad d-awin azemmur-nni s icwariyen ney s izembilen xedment-t tlawin deg uxxam.

Q2: zik ur ssexdamen ara lmitra am tura, acu tessexdamem mi ara tqissem teyzi d tehri?

Iyil, iyil deg-s 50cm, neqqar imi n wuccen 20cm, tardast 25cm

Q3: Zik mi ara tferqem tamurt s wacu ara ad tt-tektilim?

Yella s wacu tettektilin, aqeddim c'est à dire un mètre, eebren-t imusnawen lwaqt-nni ufan exactement un mètre ur edilen ara lyaci, yella yiwen n lyaci yesea ttul lqedma ines tewwed lmitra, yella yiwen n lyaci ur yesei ara ttul ad yeseu kan 80cm; umeed ad qissen, ad ttfen amrar ad t-qissen sin iyallen d lmitra ayen yesea lmitrat umrar-nni umbeed ad qissen i yis-s lqaea-nni.

Ali Djani 75ans:

Q1: zik s wacu tettektelim, am tura yella lmizan, tella lmitra?

Tardast akk idudan, imi n wuccen sin idudan, iyil ad tektiled s iyil-ik, yezmer ad aminin iyil d rebea n yidudan ad awin amrar ad ktilen yes-s mi ara ferqen tamur, yella uqeddim, yella icerriq ad tcerqed idarren-ik. D tamrart s wacu ttektilin ad qissen par exemple eecra n iyallen après ad ktilen yis, zik mađi s usaywen ula d tamrart ulac asejwen xedmen-t s udles.

Ma yella d ayen ara ad twezned, am yirden, timzin sa wacu?

Yella umehraz (lgelba), tella teqnuct, tella rrabea, yella yiwen qaren-as amud, amud-aki d amecţuħ a rebbi ad yawi kilu ma yella s ufus neqqar idikel ney uraw.

Ait Mlikech:

Nna Unissa 75 ans:

Q1 : Zik d tura yemxallaf amek i ttqissin ama d lħađa n nneema, ney teyzi tahri, s wacu i tettqissin ?

(...) d sşah mačči am zik, am temzin irden...d lgelba, azgen n lgelba, d rrabea,(rrabea tettawi xemsa litrat,lgelba eecra)ttektilin nneema, irden, timzin, ibawen (...)

Q2 : Ma tettqissin teyzi d tahri ?

Tardast, imi n wuccen, hat-a iyil ma ara tgerđ azeţta ney ad ttqisseđ akka lqaea ,aceţtiđ akkit,ma tebyiđ d iyil ar yiyes-agi teyumart,ar dagi d iyil,ma tebyiđ ad teqisseđ s lmitra hat-a,deg umezzuy-im alma d afus-im akka ad t-đelqed d lmitra axařar zik ulac akk lmitrat-aki n

La mode, ma tebyiđ iyil ad tqisseđ akka-gi, ma tebyiđ tardast ad tqisseđ akka, di tađect-agi ar udebbuz, ma tebyiđ imi n uccen ad tqisseđ di ccahed ar udebbuz, d imi n wuccen ma tebyiđ d rebea idudan, d xemsa idudan akken im yaejeb ad tt-qisseđ.

Q3 : I wakal ?

Akal d lmitrat, (maena zik ad teqqaređ ulac lmitrat) s idarren-nsen s isurrifin, akk-gi yiwen ad t-teseeddiđ yer din am wakken ad tqedmeđ idarren-im d isurrif; s isurrifin i ttqissin mi ara ruhen leuqqal ad ferqen i walbeđ ney... ad ttqissin s isurrifin-nsen ha-t-an d lmitra, asurrif d lmitra ma d asmi i d-tennulfant lmitrat ttqissin s lmitra ama d acetđiđ ama d lqaea ama d lebni.

Q4: I ma d lhađa n wuzzu, lebsel, ticcirt, tibidas...?

Ad ttektileđ iyil-nni ma nnefs kan ara ad tawiđ n iyil eiwd-as yef sin, errit-id af sin tektileđ-ten. Lhađa ara ad d-tayeđ akken, ha-t-an d nnefs n iyil, ma tewwiđ, tqaseđ iyil-im txedmeđ akka ttelqa-nni tekfa-d d iyil, ma d ayen nniđeni d lmizan zik yella lmizan. Ma d lhađa n ttelwaq, d nnuqla ad tezzuđ ma tebyiđ iyil ad tektileđ kan ad t-begseđ i lhađa-nni ara ad tayeđ akken ad t-tetfeđ akka-gi ad yemlil akka lxiđ-nni ha-t-an d iyil, ma yella tebyiđ nnefs eiwed-as i ttelqa-nni err-it yef sin tqisseđ diyenni anda tettemlal ha-t-an d nnefs n iyil.

Q5: I tinn-a i yis-s weznen azemmur isem-is?

Tacadrunt, llant tcadrinin mgerradent, tella tcadrunt n xemsa, tella tcadrunt n snat lyitrat tihin ara ttektileđ d lektil d ticadrinin atas i yellan ta tettawi xemsa, ta tettawi tlata, llant tmeçtuħin, llant tmeqqrarin, llant tlemmasin. Tura ad ađwen s lhila kilu kilu. Tafaktut, tura ulac tičebcucin-nni n wuzzal.

Q6: mi ara ad ihuc yiwen tuga, mi ara ad d-tiniđ ačal i d-yerra amek ad tiniđ?

D atemmu s udles ad t-bnun deg lexla deg unnar ad as-weneen i tuga-nni alamma tbed-d ad tt-ıfen akk s ssemmar-nni n lexla ad skersen ssemmar deg wa yer wa ad as-eellen imaren adles ad tseqfen s udles ad xedmen tigusa (...) asma ara ad t-bdun s usečči ama d alim ama d tuga ad t-flun deg yiwen n umekkan, ad as-eellen am teđđurt ad teksen seg-s (...)

Q7: azemmur mi ara ad t-awin yer lemainsra, s wacu i t-ttqassan?

S tirtac, ayen ara ad d-tleqdeđ s afrag qaren-as aeric (...), tura d iqenčaren ama d azemmur ama d nneema (...) tella dayen tħellabt n uqellal, tinn-a ad tawiđ deg-s tarzeft (...) ad as-awin tinn-a ha-t-an iban ačal i as-wwin (...)

Q8: amek i as-neqqaren i yeşyaren mi ara ad ten-id-tzedmeđ?

Takucciḍt, ma d tamecṭuḥt ara ad tt-id-bibben d takucciḍt, ma d ayyul i wumi ad tt-id-tæbbid d leḥmel.

Adekkar:

Mohend Umeqran Lemnewer:

Tella tmezwarut llitra après rrabue après d taqnuct après lgelba, ma yella yiwen n ufus nessexdam afus ayeffus mi ara nettektil nessexdam uran-nney, neqqar i tuga aqettun, neqqar aneqli, d win i d aqettun d win i d aneqli ulac lbuṭa-aki zik. Zik ulac lmitra, nettektili s lxiḍ, neqqar iyil, imi n wuccen.

Dda Said Alitoum 49 ans:

Q1: S wacu tettektelim zik neami?

S llitra, azgen, rrabue, amehraz, lgelba, truḥ ar uqenṭar.

Q2: Ma d tuga, amek i tt-tettektelim?

Taleffaft, neqqar taleffaft, aḍrej, aqettun, taddaxt, takemmict, uran, llanda, afus.

Q3: I ma d isyaren?

Taqucciḍt n yisyaren, ma yella ciṭṭuḥ, taqubbiḍt, taqubbiḍt d ayen ara ad d-tqebḍeḍ akka deg yiyil.

Q4: Ma tferqem tamurt s wacu tettektelim?

Neqqar icerriq (ad tcerqeḍ iḍarren-ik).

I s ufus?

Iyil (teymert yer iḍudan), tagayant (seg teymart yer iḍudan ma yelqen), imi n wuccen, tardast, neqqar sin iḍudan, rebea n yiḍudan (aḍad d asentim).

Mohend Tahar 61ans:

Q1: s wacu tettektelim zik nneema uqbel ma ad d-yennulfu lmizan?

S lgelba, rrabue (s taerabt rrubei) d tis rebea umbeed ammehraz c'est l'un demi, lgelba c'est les quatre car, yella wamud, amud d llitra.

Q2: I ufus amek i t-tessexdamem i lektil?

Takummict, uran (les deux mains)

Q3 : i ma yella d isyaren, s wacu i ten-tettektelim?

Neqqar taqucciḍt d ayen ara ad d-yawi yiwen, leḥmel d ayen ara ad d-iēebbi yiwen i wayyul ney i userdun. Taqucciḍt generalmente d tameṭṭut ara ad tt-id-ibabbenn nekkni da, yella aqebbiḍ d ayen ara ad d-qebḍeḍ, d ayen i tzemreḍ ad d-ḥelliḍ s iyil-im.

Q4: ma yella ciṭṭuḥ kan?

Neqqar afu par exemple mi ara ad d-megren irden ney... kan akka-gi azal n ufus neqqar-as tadla.

Q5: I ma yella d leḥcic ?

Aqettun n tuga, d ayen i tezmer ad tt-id-tbib tmeṭṭut af waerur, ticki ciṭṭuḥ kan akka qaren-as taleffaft n tuga d ayen ara ad tetṭfeḍ kan akka, ma d aṭas d aqettun.

Q6: zik azemmur mi ara ad t-ferqen, d aēeqqa maci d zzit, s wacu ?

Nekkni kul yiwen ileqqeḍ ayla-s (...) nekkni maci d azemmur i tferqen d zzit.

Q7: s wacu tettqassam teyzi, tehri?

Nekkni neqqar kan acerriq, tardast, imi n wuccen, iyil. D amrar kan ad t-qissen umbeed ad bḍun, s uḍar kan neqqar-as later.

Ma di leswaq zik znuzuyen lkil s lkil s lemṭella ney s uyerbal, ma d aksum ney dewwara ttewqimen ticeddiwin.

Zik mi tṭhuccun tuga ney timzin xedmen-tent d adamus.

La partie extrême orientale :**Aokas:****Ziz Ali 55ans:**

Zik ulac lmezanat alors ttektalen s imehrazen llan deux qualités n yimehrazen, snat n şnifat n yimehrazen yella umehraz yettawi eecra kilu, yella umehraz yettawi xemsa kilu, umbeed amehraz-nni yetrasi chaque trace deg-s lkilu umbeed sa depant le poid yella lhağa zżay yella lhağa fessus akken-nni ttektalen zik s tiğ, des gens seın l'experience i kullec, ayllu n lmal n ikerri ney tayadt xedmen-t cyul n tcekkart ad ksen aglim n yizimer niy deg tayadt amek yella ad cudden sin idarren-nni ines aqarru-nni , syen-a i t-tteççaçaren, voila lgelba c'est dix kilo, ma yella yiwen n ufus takummict, ma sin n ifassen akkummic.

Di leswaq ttektalin s iqebbiğen, aqebbiğ mi ara ad d-nawi lhağa deg ufus neqqar-as takrust, ticki aksum agumir/igumiren n uksum tunt/tuna une part igumiren d lhağa, agumir n lehcic, agumir n wakal, ma yella lhağa n lehcic çaren-as aqebbiğ, ttebya hedren-t i lehwyaycat i uyyul (...). ayen yaenan le mitrage neqqar-as iyil ixeddem 50cm, tardast, neqqar diyen cber

Q2:I mi ara tqassem s uđar? Neqqar-as aqedim,

Q3: s wacu tettektelim tamurt?

Tamurt s yiğallen, xati s imurar umbeed a peut près ad ktilen s idarren sois disant lmitra, eecra n umrar ixeddem un dicametre i lmitra.

Q4:I ma yella d azemmur s wacu ara ad t-ferqem?

Tuna, tuna d lğila anda akken ttarran , ma nesęa tazemmurt d tucrikt nekk yidem, baca ad t-nefrağ gar-aneğ neyyar-as tuna, tuna n d agla-m, tuna n d agla-w nettektili-t s lgelba l'instrument de mesure lgelba.

Souk El Thénine:**M. Ahmed:**

Q1: zik mi ulac lmitra s wacu I tettektelim?

Nes̄a xilla n laḥwayeġ n lektil s ufus ad d-nini tardast seg udebbuz ar cached, yella iyil tektilin s yis-s azetṭa ney lsas n uxxam, nessexdam-it dayen, nessexdam dayen itudan ma ara tqasseḍ lḥaġa tamectuḥt maṭi, illa ujeṭar d lḥafer-ayi n uṭar yella lqedma nettqassa yis-s ma ara nefreq tamurt, tella temrart ney taḥemmalt nettqassa dayen yis-s timura meqqren mliḥ

Q2: I ma yella d lmizan s wacu i twezzenem?

Tella lgelba d tameqqrant tettawi kteṛ n 20 kilu, yella umehraz yettawi 15 kilu, yella uzgen umehraz yettawi 7 kilu

Q3: amek tettektilim s ufus?

Ma d irden ney nneema neqqar uran ney akebbic ad d-nini uran n yihbuben

Q4: I ma yella leḥcic ney d yisyaren ?

Zik netthuccu s ufus mačči am tura, nxeddem iqettunen ney tafiwin ma d yisyaren d tikrusin, takrust d ayen ara d-yawi yiwen n læbd yef uerur-is, ma d laḥmel d ayen ara d-ieebi uyyul ḥaca-kum, ma deg uxxam timyarin sexdament tḥuq akken ad ferqent gar tnuṭin awren ma d aġeġġig am ujilban, ibawen, sexdament iyarbula.

Kherrata :

G. Ali:

Q1: S wacu tettektilim zik irden, timzin?

Yella irebei d amectuḥ, yella unessafi, tella lgelba d nettat i d tameqqrant, ma yella d lḥaġa tamectuḥt neqqar taqebbiḍt, nessexdam takemmict ney lkumca, nessaxdam uraw, uraw s sin ifassen, azal n sin n yifassen.

Q2: I ma yella d isyaren?

Isyaren nessexdam taqettunt, ama d isyaren ama i leḥcic, ma ad d-nini aṭas neqqar taffa, taffa nessexdam-it surtu i nneema, irden ney timzin i yesyaren maci s waṭas.

Q3: I wayen yaenan lmitra?

Ayen yaenan lmitra nessexdam aqejjar, aqejjar ayyi azal n lmitra, nessexdam lqedma, ma ad yili i lkil ameqqran nessexdam tamrart ney taḥemmalt nettektili s yes, ma yella s ufus

nessexdam tardast, nessexdam dayen iyil, tardast ad d-nini azal n 25 n yisentimen, nessexdam dayen iyil d reba n yiṭudan, iṭudan i lhaja tamecṭuḥt mlih.

Kendira :

Moussouni Ali :

Q1 : Zik ulac lmitra, ulac lmizan acu tessexdamem mi ara tektilem irden, timzin ?

I temzin d yirden qqaren-as amehraz, s wacu nettektal nneema-yyi, ma mecṭuḥ azgen umehraz, yella umehraz yella azgen.

Q2: Tessexdamem afus i lektil?

Mi ara d-tæmreḍ akka-yyi neqqar-as afus, ma sin ifassen neqqar-as uran.

Q3: I ma yella d leḥcic?

Neqqar aqettun n yirden, aqettun n temzin, aqettun n tuga, aqettun n lelef. Ma ciṭṭaḥ kan neqqar-as taqerract d ayen ara ad d-qerced deg ufus.

Ma d isyaren, ad nezzdem isyaren neqqar-as taqettunt, aqettun ameqqran, taqettunt tamecṭuḥt, neqqar taffa n yirden, timzin.

Q4: Di leswaq zik mi ulac lmizan s wacu i wen-d-weznen ?

Tuna kan, tuna ddem-itt xemsalaf parixempl, merra xemsalaf maci am tura, ttektilin s lemṭella mi tella nneyya. Ma di leecur s llitra.

Q5: Deg umkan n lmitra acu tessexdamem zik?

Nessexdam, iyil, sin, tlata ney reba, ney tardast kan ad txedmeḍ tardast ney tiṭaḥ ddaw tardast (azgen n terdast).

Q6: I ma yella d talurt s wacu i tt-tettektelim?

Ma yella ayetmaten sean nneya ddem wayyi ad ddmey wihin, ma yella ur msefhamen ara a xuya, ad nektil s uṭar, nxeddem ayanim, ma d azeṭṭa nettektil s lxiḍ.

La partie occidentale :**Makouda:****Mesaoudi Moh Said 75ans:**

Q1: Gar zik d tura yemxallaf s wacu i ttektilin medden ama d irden ama d ibawen d wayen nniḍen?

Yella lektil n lmakla n temɛict ama d lḥemmez, d irden (les legumes secs en general) iḥbuben, timẓin, yella lmizan n tremmant, n zzit snulfan-t-id remman d telyan. Zik ttektilin s ubelyun, yella ubelyun d amecṭuḥ d imdewwer qqaren-as rrabea yettawi rebea kilu tayeḍ-nniḍen nnig-s tettawi tmanya kilu , qqaren-as ssatta , tella tayeḍ meqqret qqaren-as tamizurt, tettawi setṭac n kilu qqaren dayen uḡwey-d aṣaɛi n nneɛma , aṣaɛi deg-s tlata n tmizurin safi ad d-asen tmanya urebein kilu , llan diyen wid yeqqaren i rrabea amud.

Q2: Ma tettektelim zik teyzi d tehri, s wacu i tent-tettektelim?

Ttektilin s umrar ad ktilen aḥal i yesɛa, syin ad ktilen s yis-s, ttektilin s iquddimen, yal yiwen d lmitra, ttektilin s yiḡil meɛna ma ara yili yiwen mecṭuḥ yiḡil-is rennun-as tardast ney sin iḡudan.

Zik ttmuddun di remḍan s wuraw (tlata wurawen i uɛeggal) tella dayen tkemmict.

Q3: I uzzemmur s wacu i t-ferrqem?

Azemmur ferrqen-t s uqecwal yettawi xemsa ueecrin kilu.

Chargui zohra 81ans:

Q1: Gar zik d tura yemxallaf s wacu i ttektilin medden ama d irden ama d ibawen d wayen nniḍen?

Nettektili awren, nneɛma, ibawen, lḥemmez, tella rrrabea d nnefṣ n ssata, tella ssatta ɛcra kilu, ma d azemmur nefreq-it s uqecwal, tareḥḥalit.

Q2: I ma yella d tamurt ara tferrqem, ney teyzi di tehri?

Tamurt nettiktili-tt s yiḡil, sin yiḡallen, tlata n yiḡallen (...) s lxiḍ .

Llan yikufan, neqqar nerra-d akufi n yirden, negh akk neami-agi maci amnee tura yella lmizan, yella ukufi yettawi tlata n lgelbat, rebea...tella tkufit tettawi kan ciṭuḥ, tella tkufit n lmelḥ d tamecṭuḥt, taqeerunt, asagem,tasebbalt, leqseḍ n zzit. Aqerwil ,neqqar ssatta, tabaqit, ṭbeq, acwari n ugeṭṭum ney n lḥelfa (iḥbuben,) aḍellae n lḥelfa nettawi deg-s awren i lehna neqqar (teččur-as aḍellae), aqelmun n ubernus, iciwi, aferrug nettara deg-s iḥbuben.

Nna Aldjia 71 ans:

Ad ktilen ssatta, qqaren-as ssatta, ad rnun ssatta nniḍen d tamizurt, ma rnan rrabea d tis rebea tamizurt d nnefṣ, ad as-rnun dayen ssatta-nniḍen ahen tin snat tmizurin, s yin ma sneqsen-d rrabea dya ad d-qiment snat n tmizurin akked rrabea, ma rnan-d rrabea nniḍen ad d-qiment snat tmizurin akked ssatta, ma rnan-d ssatta ad d-qqiment snat tmizurin akken irkkel, ma usawen dyakit ttalin ha-t-an llant.

Q2: i uzzemmur s wacu i t-ferrqem?

Ma ara ferrqen azemmur d lḥeb, ttefraqen s tqecwalt ney s uqecwal ameqqran.

Q3: I ma ferrqen tamurt?

Ad d-awin amrar ad ktilen s yis-s, s umrar i ttektilin zik, ttektilin s yiyil mi ara tegreḍ azeṭṭa ama xemsa yiyallen ama rebea, ney iyil d terdast, ney ad tektileḍ tardast d yiḍudan ama tlata ama rebea ma ad yili txedmeḍ akka tardast , d imimuc ma tlata n yiḍudan neqqar-as tardast d tlata n yiḍudan, ttektilin s lḡerra niy s uquddim, ttektilin lebṣel azegzaw s yiyil mi ara t-id-tayed.

Zik-nni ttektilin awren deg uxxam mačči am tura, tura lemtel ma tesseiḍ tameyra niy lḥerk ad twaliḍ ma ad tektileḍ rrabea (tettawi rebea kilu) ma ad tektileḍ ssatta tmanya kilu, ma ad tektileḍ tamizurt rebea rrabeat, tamizurt rebea n yimuren rrabea amur, mi ara ad tekreḍ ad tfetleḍ, zik-nni d timyarin ad am-d-ieemren taqaerunt ad tt-tegged ney ad tt-tfetleḍ umbeeed ha taqaerunt-nni ad am-tessuffey tlata teqrisin , ha rebea , ha snat. Ma yella d seksu am-d-tæemmer temyart-nni ama taqaerunt ama aqeerur, tella tella tqeerurt yella uqeerur d ameqqran .ma d iḥbuben uraw, ney takummict, akemmie. Ma ara srewten ama d irden ama d timzin ama d lḥemmez ad t-id-ktilen akk din, ad d-inin aṣaei (tlata n tmizurin), nnefṣ uṣaei d tamizurt akked ssatta akka zik-nni i nettektili, tura d kilu ruḥ ad d-tawiḍ eecra kilu xemsa kilu kulci s kilu kulci deg usaci .

Zik ad nexdem adekkan ad terred ikufiyen yiwen ad terred deg-s tazzeret, yiwen ad terred deg-s lhemmez, yiwen ad terred deg-s timzin yiwen ad terred deg-s lbecna(...) akufi, takufit; takufit d tameçtuht ad terred deg-s erreçta, seksu n tafukt, berkukes(...).

Amud nettektili i yis-s lfetra, amud d aqedliw ur yewwid ara rrabea, nettektili i yis-s lfetra. Nettewqam takufit n lmelh; d tameçtuht maçi tettawi tlata kilu, sin kilu.

Taqnuct d tameçtuht zik-nni qqaren wellah ad d-ağwey taqnuct (2kilu) tesea rrabea.

Acwari ad d-qdun deg-s ney i nneema, ussan maci am tura ad d-tawid ama d lfakya deg uqelmun, azenbil, ttawin deg-s leybar ney d azemmur.

Ađellae d ameqqran zik-nni deg-s i d-qettun, tađellaet d tameçtuht, ttawin deg-s lehna, ma d ađellae ad terred deg-s awren, lqahwa (...)

Arebbi n yiqeccuđen ama d lehcic ama d aqettun ad tt-tcided, ma d iqeccuđen qqaren d taquccid, iciwi arebbi (ad terred lhağa deg yirebbi)

Ahellab ad yeççar d ikil ney d iyi, tella thellabt d tameçtuht.

Iflissen :

Fetța Boudjemaa 75ans et Dda Khelifa 65ans :

Q1: Gar zik d tura yemxallaf wamek d s wacu ttektilin, acu tessexdamem i lektil zik ?
Taqnuct, tella rrabea, lgelba (snat teqnucin), tamizurt, uraw, idikel (yiwen n ufus), ayerbal n yibawen, tbeq, llan wid yeqqaren rriy-d takufit ney akufi n yirden ney n uwren.

Q2: I mi ara tettqissim lehcic, s wacu?

Neqqar aqettun (d ameqqran), taqettunt (d tameçtuht), ney tirebbit n lehcic, iqeccuđen dayen d irebbi, dayen taquccid

Q3: I ma ferqen tamurt s wacu?

Nbețtu s umrar zik , llan wid yettektilin s uyanim ney s lxiđ s uđar, ma d azețta s yiyl ad tektil tmettut iyil n urgaz, ma meçtuħ ad as-ternu rebea n iđuđan.

Larichi Ali 78ans:

Q1: Acu-tent tyawsiwin i tessexdamem i lektil zik-nni?

Qaren-as rrabea, tamizurt, ttektilin iħbuben, nneema, timzin, znuzun-tent di ssuq. Ttektilin s wuraw, ma yiwen n ufus d idikel. Neqqar asegress(aqerwil), yella ukufi nettara deg-s timzin , iħbuben, llan imeqqranen llant tkufiyin timecħaħ.

Q2: Ma d azemmur s wacu i t-tfarqem?

Azemmur ad t-id-nawi s uqecwal nesħa lberka n tlawin(...) ad d-tekkes iħbuben deg yiciwi, azenbil ttaran-t i uyyul, ttawin-d fell-as awren, ttawin-d fell-as azemmur (...), ma d leħcic neqqar-as tadla, ad tuyal d aqettun, neqqar irebbi n yisyaren, taqucciħt xilla ad tt-ħebbin lyaci ad tt-cidden s useywen après ad tt-awin af uerur-is, ma d irebbi qqaren-as dayen iyil (...)

Q3: zik ulac lmitra d acu i tessexdamem deg umkan-is?

Nessexdam aħar neqqar-as aqeddim.

Q4: I ma ara ad tferqem tamurt s wacu?

Dabord ur ttektilin ara ad walin akka amurħu n wakal ad ak-inin yumayen n tkerza, teltyyam n tkerza ma ara ad bħun par exemple ak-d-fken i keħħ yumayen n tkerza winn-a ad as-fken yumayen n tkerza.

Ait Yanni:

Dda Hemmich 82ans:

Zik mi ara tsewqed ar ssuq, ad bnun tixxamin, ħwa d dewwara ney d aksum, ttweqqimen timeqqranin, ttweqqimen timecħuħin, kul yiwet s ssuma-s, ad ak-inin tahn s xemsalaf, tahn s ěcralaf.

Q2: I ma yella d lħaħa n lebħel (...)?

D timeqqunin, ad cudden akka timeqqunin, ad ak-inin ħan i tmeqqunt, tixsayin kif kif taxsayt ak-inin teswa kada wa kada imi ulac lmizan.

Q3: I ma yella d nneema, irden, timzin s wacu tettektelim?

Wih-nni, s lgelba, tella lgelba, tella nnefħ n lgelba yella wamud amezyan, Amud amezyan si 5 kilu, 4 kilu, azgen n lgelba.

Q4: Aħal tettawi lgelba?

Tettawi waḥed n seṭṭac n kilu.

Q5: ma tmegrem leḥcic, ma ad t-id-tawim, ama ad t-tezenzem ama ar uxxam amek i t-ḥettbem?

Neqqar-as tameqqunt [i ma yella aṭas?] ma yella aṭas irin, irin i neqqar, ad tt-id-tawiḍ af uerur.

Q6: I ma yella d isyaren?

Isyaren kif kif irin n yisyaren ney tirint n yisyaren.

Q7: amek tettektelim s ufus?

Neqqar uraw (sin ifassen), idikel (yiwen n ufus)

Q8 : I ma yella d tamurt ara tektilem?

Zik d izra i xedmen d tilisa, amrar ad qissen aḥal yesea ad ktilen yis-s.

Q9: I uḍar amek i t-tessexdamem i lektil?

Later i as-neqqar, lqedma.

Q10: S wacu i tferqem azemmur.

Qaren-as aqecwal, garen tareḥḥalit, tareḥḥalit d nnefs n uqecwal.

Mahrez Buzouane 82 ans:

Q1: Acu-tent tyawsiwin i tessexdamem i lektil zik-nni?

Irden, timzin yella umud amezyan si rebea ar xemsa kilu, lgelba tettawi seṭṭac ar sbeṭac n kilu n usyar ney n wuzzal, ad ttektilin yis-s, uraw, amud, idikel.

Q2: I ma yella d leḥcic s wacu?

Tameqqunt n leḥcic, neqqar irebbi ma yella aṭas ad t-id-tawiḍ yef uerur neqqar-as irin, ma yella d isyaren neqqar irin kif kif am leḥcic niy tirint, neqqar diyen takummiṣt, tella tummeṣt.

Q3: I ma d azemmur ara tferqem d lḥeb, s wacu ara ad t-tferqem?

Tella treḥḥalit, aqecwal, tura nnulfan-d ibelyunen-aki imellalen zik s uqecwal ma ciṭṭuḥ s tqecwalt.

Q4: ma d teyzi ara ad tqassem?

Iyil i neqqar, neqqar iyil, ney iyil ad as-ternuḍ rebea n yiḍudan ma yella meṭṭuḥ iyil-nni, neqqar imi n wuccay, tella diyen terdast.

Ma yella d tamurt ara tferqem gar sin s wacu?

S umrar ney asaywen, niy ad ferqen akka s tiṭ ad weqqmen taseqqart ad tedmeḍ lḡiha-aki niy ad tedmeḍ lḡiha-aki, nettektili dayen s later ney lqedma.

Larbæa Nat Yiraten :

Salem n Larebæa 68ans:

Zik lmizan ulaḥed-it , tella rrabæa , yella uqerwil, ttektilin yis-s ma ad tiniḍ timzin, lḥemmez, ibawen, d winna akka-agi ur snuzun mačči aṭas aya i t-kksen les annees 70 peut être, ar tura llan yixxamen yettektilin akken-nni s rrabæa yella uqerwil d wigad-aki daya i sney.

Q2 : zik di leswaq ma tesnuzuyem ney tettayem, s wacu i twezzenem?

Imiren hala lebşel senzen-t s kilu, weznen-t yella imaren-nni d lmizan n tremmat, tura lmizan n tremmat, ad tettfed akka-aki, yesæa taqedduḥt-nni yesæa lepwa-ines yemeṛka seg lamma d 10kilu, 20kilu, yella dayen alamma d aqenṭar. Lebşel Ma d winna n tuzut nettay-it d iyil, ma d winna-nniḍen ad t-yexdem d tieemmurin mi ara t-id-yawi ad as-yexdem ssuma ad t-yezzenz akken.

Q3 : Mi ara tferqen azemmur s wacu tettektelim ?

Azemmur s uqecwal.

Q4: i ma yella d leḥcic s wacu ?

Zik ma d lqeşbar neqqar tameqqunt.

Q5: i ma yella aṭas?

Yella ukantū, tella taggayt, yella uqettun.

Q6 : i yesyaren ?

Isyaren nettawi-ten-id s zzayla ney ad d-tiniđ taqucciđt n yisyaren, tella tquccidđt ara ad d-tawi zzayla neqqar-as leħmel , taqucciđt yef uerur ney irebbi n yisyaren.

Q7: zik ulac lmitra s wacu tettektelim, am teyzi ney azeđđta?

Tilawin mi ara xedment azeđđta ney mi ara bnun lśas n uxxam imir-nni d lxiđ ad as-rren rebea ney xemsa n yiyallen ad ktilen yis-s.

Q8: amek tessexdamem ađar ney afus i lektil?

Neqqar amaggar ney tardast , tamurt ad tt-ferqen s tiđ , ferqen s umrar ad t-id-dmen ad qissen aĥal n yiyallen deg-s syin ad qissen yis-s , ad d-tiniđ lkemca, idikel, tikemmict (ayen ara ad d-tettfeđ deg ufus-ik), ma ttqissin s yiyil ma yella ciđuħ n zzayed ad as-rnun nnefs n yiyil ney rebea n yidudan.

Larich Akli 92ans:

Taqedduħt tteemmiren-d s yis-s, qqaren-as tagamilt, uraw, idikel.

Q1: I deg leswaq n zik mi ara ad d-teqettum, s wacu i awen -d-wezznen?

Mi ara d-ayen dewwara s cedda ulac lmizan , ad t-cidden s lxiđ ad t-tessersed xelles tedmed ney lkil s tiđ ney irebbi n lebšel lkil s yiyil.

Q2: zik ulac lmitra , mi ara ferqen sin tamurt , s wacu ara tt-ktilen?

Ad d-awin leuqqal ad asen-mlen akka tilisa ad ferqen s tiđ (lektil s tiđ) lweqt-nni sean nniya ayen i as-fkan leuqqal-nni ad t-yeqbel. Nessexdam diyen iyil, tardast, imimuc .

Q3: amek i tettektelim s uđar?

S ubackađ ara tektiled, s uqejjir, uquddim.

Ma d azemmur s uqecwal it-ttektilin akken ad t-ferqen ma yeggra-d ciđuħ ad t-ferqen s tqecwalt tamecđuħt ney s wurawen.

La partie extreme occidentale:**Tizi Gheniff:****K.Slimane:**

Q1: zik imi ulac lmizan, acu tessexdamem akken ad tqissem ney ad twezmem?

Zik nessexdam aqerwil, ssata, aqnuc, wik-i nettektal issen irden, timzin, ibawen, ma d lhağa n uwren ney iħbuben nessexdam tɔbuq-aki n lħelfa, aħal n wid yeznuzun lħemmez ney ibawen s uyerbal ad qissen ayerbal umbeed ad as-gen ssuma.

Q2: I ma yella ciṭṭuħ kan ara ad t-qissem?

Ma ciṭṭaħ kan nessexdam ifassen, neqqar uraw, idikel, tummest, ney amud , uraw neqqar-as dayen tumešt, neqqar irebbi iqeccuđen, ney n leħcic akka ma tebyiđ ad tezređ aħal i d-tħucced ad t-id-tiniđ d aqettun, irebbi, tirebbit, taqettunt, ney ma d iqeccuđen d taqucciđt.

Q3: azemmur mi ara t-ferqem d aeeqqa, s wacu ara tektilem-t ?

Zik nleqqed ama di rebea ama di tlata, ad nexdem aeric s uyanim ad nettarra yur-s azemmur-nni mi nekfa akk lqed, ad d-yehđer lawan ad t-nefrađ nettawi-d iqecwalen, nettarra aqecwal i wa aqecwal i wa akken ama yekfa ueric-nni ma yeqqim-d ciṭṭaħ ad t-nkemmel s tqecwalin tiṭuħahin.

Q4: Di leswaq zik s wacu i awen-d-wezznen?

Zik imsewqen ur sein ara lmizan, xedmen tiemmurin ama d lbaṭaṭa, ama d lleft akk lxedra, deĵa zik qlil n win ad d-yayen ney ad yezzenzen leħwayeğ-aki axaṭar lyaci akk xedmen tafellaħt, ma d lhağa akki n sselq ney lebsel xedmen-t d timeqqunin.

Q5: zik ulac lmitra, s wacu tettektelim mi ara tferqem tamurt?

Nxeddem amrar ad t-nqis s iyallen-nney imiren ad nqis yis-s, ney ayanim kif kif, nettektal dayen s ucerqiq ney aqaddam.

Q6: I ma d lhağa mectuħen ?

Am uzetħa ttqassan-t s iyil, iyil deg-s 50cm ma ur iwwiđ ara 50 ad xedmen iyil ad rnun sin ama d rebea n yiđudan, ney tardast deg-s 20cm swaswa.

Draa El Mizan :**Akouch Mohend :**

Q1: Gar zik d tura yemxallaf wamek d s wacu ttektilin, acu tessexdamem i lektil zik ?

D ssaḥ akken i d-tenniḍ tameict n zik mačči am tayi n tura akka, ibeddel kullec mačči kan di lektil, zik-nni nettqassa s xilla n leḥwayej, ad d-nebdu seg tuṭaḥt ar tmeqqrant, tesseiḍ tummeṣt, idikel wiki s yiwen n ufus, ma sin ifassen neqqar-as uraw.

Q 2 : Ma tektiled aṭas, am yirden ney timzin, acu tessaxdamem?

Akka mkul yiwen amek, nekkni yella uyerbal ma ara nebdu ibawen ney lḥemmez, yella dayen tbaq n lḥelfa, ma d irden s uqerwil yettawi sin iyerbalen, ma tella lḥella aṭas yella yiwen ubelyun n wuzzal d ameqqran neqqar-as aqnuc, ney s tcekkar-nni n zik n lḥelfa.

Q3: Zik di ma tettruḥum yer leswaq, ma teznuzem ney tettayem s wacu twezneṣ?

A yelli zik ur d-nettay ara kullec si leswaq akka am kunwi tura, nettay-d kan ayen ur nesei ara di tmurt nney, nettay-d s tēmmurin, ma d laḥcawec s tmeqqunt, ma xilla d ameqqun tella dayen taffa, ney irebbi, ma cittaḥ tirebbit ha-t-ah a yelli. Ma d azemmur nferqit s uqecwal, ney aḍelleṣ.

Q4: I ma d isyaren?

Nekkni neqqar iqeccuḍen, ad d-tawiḍ taqucciḍt, ney tirebbit, irebbi, yella dayen uqettun n leḥcic; aqettun ney taqettunt.

Q5: Tura ad nuyal yer wayen yenan teyzi d tehri, s wacu tettqassam, seg tmeṭuḥt yer tmeqqrant?

Nesea iḍudan, tardast, iyil, ma s uḍar nettektil s icerqiq ney aqeddam, akka am tmurt mi ara ad bḍun zik s uqeddam, ma tzad ciṭṭaḥ ad tt-rnun s lḥafer uḍar ney aḍar kul yiwen amek i as-yeqqar.

Q6 : I ma yella d tamurt meqqren mliḥ ?

Ad d-nawi amrar ad t-nektil ama eecra n yiyallen ama eecrin n yiyallen ad nqiss yis-s ney s uyanim.

Afir:

Q1: S wacu tettektilim zik ?

Lmizan zik ulac-it ttektilin s tiṭ nneema s lgelba, s rrabea, s umehraz , uraw, Amrar i tmurt, mi ara ferqen tamurt, ney s uquddim, tardast ney imimuc , ma yella albeḍ iṭ- is meṭuḥ ad as-rnun rebea n yiḍudan, ttektilin s uyanim, ad ktilen ayanim-nni s yiṭil syin ad ktilen yis-s.Neqqar tameqqunt n leḥbeq, am nneema ma ferqen-tt teggra-d ciṭuḥ ad tt-ferqen s uyerbal ney s wuraw. Yella ukufi tella tkufit, ma d azemmur ferqen-t s uqecwal d ameqqran yettawi alamma d 20kilo, yella uṣaḍi yettawi aṭas ilaq tlata n ssattat.

Amar n dellys 60ans :

Q1: Gar zik d tura yemxallaf wamek d s wacu ttektilin, acu tessexdamem i lektil zik?

Tamizurt, ssatta, aṣaḍi, uraw, ma yella yiwen n ufus neqqar-as ikel, takummict.

Q2: zik di leswaq ulac lmiza, s wacu i awen-d-wezznen yemsewqen?

Am dewwara d ticeddiwin ma d leḥcic neqqar aqettun, d tiqebbiḍin am sselq ney lebsel qqaren tameqqunt zik ma ad d-awint temyarin deg yirebbi. Ma d nneema ayen ad d-tettfeḍ akken neqqar tadla, ma d iqeccuḍen neqqar tazdemt, taquccidṭ.

Q3: I mi ara ktilent acettid?

S yiṭil, ney tardast, ma dayen- nniḍen s uḍar s yiquddimen, ma yella d tamurt ara ferqen s umrar ma meqqret, ma d lḥaḡa meṭuḥen s uyanim.

Table des matières

Introduction	07
Choix et objectifs du travail.....	08
Choix et objectif du travail.....	08
La problématique.....	09
Les hypothèses.....	09
Approche théorique et méthodologique.....	09
Définitions de quelques concepts clés.....	10
Organisation du travail.....	11
Chapitre I : recueil et établissement de corpus	12
Introduction.....	13
I.1- méthode utilisée pour exploiter le terrain.....	14
I.2- documentation utilisée dans l'analyse inter dialectale.....	15
I.3- les difficultés de recherche.....	15
I.4- points d'enquêtes et informateurs.....	15
I.4.1- La partie orientale.....	15
I.4.1.1- Aghribs.....	15
I.4.1.2- Azeffoun.....	16
I.4.1.3- Adekar.....	17
I.4.1.4- At Melikech.....	17
I.4.2- La partie extreme orientale.....	18
I.4.2.1- Kherrata.....	18
I.4.2.2- Kendira.....	18
I.4.2.3- Aokas.....	19
I.4.2.4- Souk el thenine.....	19
I.4.3- La partie occidentale.....	20
I.4.3.1- Makouda.....	20

I.4.3.2- Iflissen.....	20
I.4.3.3- Ait Yanni.....	21
I.4.3.4- Larbaa nath Yiraten.....	22
I.4.4- La partie extrême occidentale.....	22
I.4.4.1- Tizi Ghennif.....	22
I.4.4.2- Draa El Mizan.....	23
I.4.4.3- Dylles.....	23
I.4.4.3- Afir.....	24
I.5- présentation de logiciel.....	26
Conclusion.....	29
Chapitre II : Analyse géolinguistique du corpus.....	30
Introduction.....	31
II.1- Les longueurs et les largeurs.....	31
II.1.1- Aḍad.....	31
II.1.2.- Imimuc.....	31
II.1.3- Tardast.....	32
II.1.4- Iyil.....	33
II.1.5- Aquddim.....	33
II.1.6- lḥafer.....	34
II.1.7- Ayanim.....	34
II.1.8- Amrar.....	34
II.2 - les mesures du poids et capacité.....	35
II.2.1- Idikel.....	35
II.2.2- Uraw.....	36
II.2.3- Amud.....	36
II.2.4- Ayerbel.....	37
II.2.4- Ṭbeq.....	37

II.2.6-RrabEa.....	37
II.7- Satta.....	38
II.8- Legelba.....	38
II.9- Amehraz.....	38
II.10- Irebbi.....	38
II.11- Tirebbit.....	39
II.12- Taffa.....	39
II.13- Aqettun.....	39
II.14- Taqettunt.....	39
II.15- AEmmur.....	39
II.16- Taqucciqt.....	40
II.17- Adellæ.....	40
II.18- Tawemmust.....	41
Conclusion.....	41
Conclusion générale.....	44
Bibliographie.....	45
Agzul s tmaziyt.....	49
Annexes (cartes, corpus et photos).....	52
Table de matière.....	89